I. EPISTRE DE S. PAUL AUX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1. PAULUS, & Silvanus, & Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre, & Domino Jesu Christo.

2. Gratia vobis, & pax. Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris, sine intermissione,

3. memores operis fidei vestræ, & laboris,

1. PAUL, Silvain ✝, & Timothée, à l'Eglise de Thessalonique, *qui est* en Dieu le Pere, & en JESUS-CHRIST notre Seigneur : que la grace & la paix vous soient données.

2. † Nous rendons sans cesse graces à Dieu pour vous tous ✝, nous souvenant continuellement de vous dans nos prieres ;

† 6. Dimanche après les Rois.

3. & nous représentant devant Dieu qui est notre Pere,

✝. 1. *expl.* C'est le même que saint Luc appelle Silas.
✝. 2. *expl.* pour les bienfaits que vous avez reçû de lui

Digitized by Google

les œuvres de votre foi, les travaux de votre charité, & la fermeté de l'esperance que vous avez en notre Seigneur JESUS-CHRIST:

& charitatis, & sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum & Patrem nostrum,

4. car nous savons, mes freres cheris de Dieu, quelle a été votre élection;

4. scientes, fratres, Dilecti à Deo, electionem vestram;

5. la prédication que nous vous avons faite de l'Evangile, n'ayant pas été seulement en parole, mais ayant été accompagnée de miracles, *de la vertu* du Saint-Esprit, & d'une pleine abondance de ses dons. Et vous savez aussi de quelle maniere j'ai agi parmi vous pour votre salut.

5. quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantùm, sed & in virtute, & in Spiritu sancto, & in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos.

6. Ainsi vous êtes devenus nos imitateurs, & *les imitateurs* du Seigneur, ayant reçû la parole parmi de grandes afflictions avec la joie du saint Esprit;

8. Et vos imitatores nostri facti estis, & Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritûs sancti:

7. de sorte que vous avez servi de modelle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macedoine & dans l'Achaïe.

7. ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, & in Achaia.

8. Car non seulement vous êtes cause que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macedoine &

8. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia, & in Achaia, sed & in omni

Digitized by Google

loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.

dans l'Achaïe; mais même la foi que vous avez en Dieu est devenue si celebre par-tout, qu'il n'est point necessaire que nous *en* parlions;

9. Ipsi enim de nobis annunciant qualem introitum habuerimus ad vos: & quomodo conversi estis ad Deum à simulacris, servire Deo vivo, & vero,

9. puisque tout le monde nous raconte à nous-mêmes, quel a été le succès de notre arrivée parmi vous, & comme ayant quitté les idoles, vous vous êtes convertis à Dieu, pour servir le Dieu vivant & veritable,

10. & expectare Filium ejus de cælis (quem suscitavit ex mortuis) Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura.

10. & pour attendre du ciel son Fils JESUS qu'il a ressuscité d'entre les morts, & qui nous a délivrés de la colere à venir ¶.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *PAul, Silvain, & Thimothée, à l'Eglise de Thessalonique*, qui est *en Dieu le Pere, & en* JESUS-CHRIST *notre Seigneur: que la grace & la paix vous soient données.*

Paul, Silvain, & Timothée. Ce Silvain est le même que Silas, dont il est si souvent parlé dans les Actes. S. Paul écrit au nom de Timothée & de Silvain, aussi-bien qu'en son propre nom, parcequ'ils étoient fort connus à Thessalonique.

A l'Eglise de Thessalonique. L'Apôtre comprend sous ce mot, tant les Superieurs, que les inferieurs

Digitized by Google

de cette Eglise. Cette ville étoit la Metropolitaine de la Macedoine.

Qui est *en Dieu le Pere, & en* JESUS-CHRIST *notre Seigneur*, c'est-à-dire, qui tient son être & sa vocation de Dieu le Pere, & de JESUS-CHRIST no-Seigneur, & qui persevere dans son culte & dans sa foi.

Que la grace & la paix vous soient données. Voyez l'explication en plusieurs endroits.

℣. 2. *Nous rendons sans cesse graces à Dieu pour vous tous, nous souvenant continuellement de vous dans nos prieres.*

Nous rendons sans cesse graces à Dieu, c'est-à-dire, fort souvent & sans discontinuer, le plus qu'il nous est possible, & avec toute l'assiduité que nous pouvons; *pour vous tous*, depuis le premier jusqu'au dernier de votre Eglise, vous aimant tous en notre Seigneur, sans exception.

Nous souvenant continuellement de vous dans nos prieres. L'Apôtre expose de quelle maniere il rend sans cesse graces à Dieu pour les Thessaloniciens, c'est-à-dire, toutes les fois qu'il s'applique à la priere. Voyez les expositions de ces manieres de parler sur les salutations de la plûpart des Epîtres.

℣. 3. *Et nous représentant devant Dieu, qui est notre Pere, les œuvres de votre foi, les travaux de votre charité, & la fermeté de l'esperance que vous avez en notre Seigneur* JESUS-CHRIST.

Et nous représentant devant Dieu, qui nous est présent dans la priere d'une maniere toute particuliere, par l'attention extraordinaire que nous avons à lui.

Qui est notre Pere, par tant de titres, selon l'es-

Digitized by Google

prit & selon le corps, selon la grace & selon la nature.

Les œuvres de votre foi, c'est-à-dire, d'une foi agissante, qui se fait connoître à nous par vos œuvres.

Les travaux de votre charité, que vous avez soufferts, & que vous souffrez encore pour exercer la charité envers le prochain, par toutes sortes d'actions pénibles, lorsqu'il s'agit de le secourir; ou, à cause de l'amour que vous avez pour Dieu & pour le vrai culte de sa Religion.

Et la fermeté de l'esperance que vous avez, malgré toutes les violences que vos persecuteurs vous font souffrir pour vous obliger à renoncer à la foi, *en notre Seigneur* JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, dans l'accomplissement des promesses du salut qu'il vous a faites par ses ministres, lorsque vous avez embrassé sa Religion.

℣. 4. *Car nous savons, mes freres cheris de Dieu, quelle a été votre élection.*

Car nous savons par notre experience, & par ce que nous en avons vû de nos propres yeux.

Mes freres cheris de Dieu, d'une maniere toute extraordinaire & particuliere, & pour qui je ne puis m'empêcher d'avoir une tendresse de frere.

Quelle a été votre élection à la foi, c'est-à-dire, quelles ont été les graces singulieres, & les circonstances qui ont accompagné votre conversion.

℣. 5. *La prédication que nous vous avons faite de l'Evangile, n'ayant pas été seulement en parole, mais ayant été accompagnée de miracles*, de la vertu *du Saint-Esprit, & d'une pleine abondance de ses dons. Et vous savez aussi de quelle maniere j'ai agi parmi vous pour votre salut.*

Digitized by Google

La prédication que nous vous avons faite de l'Evangile, lorsque nous avons commencé à vous le prêcher.

N'ayant pas été seulement en parole, pour vous exposer les mysteres de l'Evangile, & pour vous convaincre de sa verité par des raisons solides & évidentes.

Mais ayant été accompagnée de miracles, de la vertu *du Saint-Esprit*, qui sont les preuves les plus augustes & les plus convainquantes que l'on puisse jamais apporter.

D'une pleine abondance de ses dons, c'est-à-dire, que Dieu avoit répandu visiblement sur les Thessaloniciens, par le ministere de l'Apôtre, & en confirmation de la doctrine qu'il leur annonçoit, le don des langues & des autres dons du Saint-Esprit.

Et vous savez aussi de quelle maniere j'ai agi parmi vous dans toutes mes actions, afin que ma vie correspondît entierement aux merveilles & à la majesté de l'Evangile que je vous annonce, & qu'elle ne servît pas moins à vous persuader, que les miracles que vous voyez operer devant vos yeux.

Pour votre salut, qui a été l'unique fin qui m'a fait agir & qui m'a porté à m'acquitter si fidellement auprès de vous de toutes les fonctions de mon ministere.

℣. 6. *Ainsi vous êtes devenus nos imitateurs, & les imitateurs du Seigneur, ayant reçû la parole parmi de grandes afflictions avec la joie du Saint-Esprit.*

Ainsi, par le soin que j'ai eu de vous édifier & de vous donner bon exemple, *vous êtes devenus nos imitateurs*, non seulement à l'égard de la foi en

Digitized by Google

JESUS-CHRIST, que vous pouviez avoir par le moyen des miracles & de notre prédication, mais même à l'égard de tout le reste des vertus chrétiennes, que vous n'auriez pu acquerir dans le degré que vous les avez, sans nous les avoir vû sensiblement pratiquer.

Et les imitateurs *du Seigneur*; comme s'il disoit: Ou plutôt les imitateurs du Seigneur, qui est le modelle sur lequel nous formons toutes nos actions, & celui que nous vous avons proposé à imiter.

Ayant reçû la parole de l'Evangile, c'est-à-dire, y ayant obeï, & l'ayant professé publiquement; *parmi de grandes afflictions*, de la part des Juifs; ce qui fait voir la solidité de votre foi & de votre pieté, qui est inébranlable.

Avec la joie du Saint-Esprit, c'est-à-dire, avec cette joie qui est un don du Saint-Esprit; ce qui est la marque d'un courage heroïque & invincible. L'Apôtre ne dit pas simplement: *Avec joie*, mais, *avec la joie du Saint-Esprit*; parceque celle qui n'est pas du Saint-Esprit, ne se trouve que dans la prosperité, & est incontinent bannie par l'affliction.

℣. 7. *De sorte que vous avez servi de modelle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macedoine & dans l'Achaïe.*

De sorte que vous avez servi de modelle de vertu & de sainteté, non seulement à vos concitoyens & à vos proches voisins, ce qui est assez naturel, mais même *à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macedoine & dans l'Achaïe*; ce qui est la marque d'une vertu insigne, puisque sa reputation ne peut être renfermée dans un lieu ni dans un pays, & qu'elle a de toutes-parts des admirateurs & des imitateurs.

Digitized by Google

℣. 8. *Car non seulement vous êtes cause que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macedoine & dans l'Achaïe; mais même la foi que vous avez en Dieu est devenue si celebre par-tout, qu'il n'est point necessaire que nous* en *parlions.*

Car non seulement; c'est la preuve du verset précedent, *vous êtes cause*, par votre exemple, *que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macedoine & dans l'Achaïe*, ces provinces ayant appris quelle étoit la probité de vos mœurs & la sainteté de votre vie, & s'étant facilement persuadés que l'Evangile dont vous faisiez profession devoit être quelque chose de grand & de sublime, puisqu'il vous inspiroit une maniere de vie si digne d'admiration.

Mais même la foi, vive & operante par la charité, *que vous avez en Dieu*, en croyant en lui & à son Fils JESUS-CHRIST, *est devenue si celebre par-tout*, c'est-à-dire, par toutes les Eglises, *qu'il n'est point necessaire que nous* en *parlions* à personne pour la lui recommander, & pour l'exciter à vous imiter.

℣. 9. *Puisque tout le monde nous raconte à nous-mêmes quel a été le succès de notre arrivée parmi vous, & comme ayant quitté les idoles, vous vous êtes convertis à Dieu, pour servir le Dieu vivant & veritable.*

Puisque tout le monde. Let. *Puisqu'eux-mêmes*, c'est-à-dire, ceux de tous les lieux où la reputation de votre foi s'est divulguée, que nous rencontrons dans nos voyages.

Nous raconte à nous-mêmes, pour nous en congratuler, & pour augmenter notre joie, *quel a été le succès de notre arrivée parmi vous*, depuis que

Digitized by Google

j'en suis sorti. L'Apôtre ne veut pas dire qu'on lui racontât à lui-même ce qui s'étoit passé devant lui pendant qu'il étoit à Thessalonique, comme il le sembleroit par la seule lecture de la lettre. Le sens: Comment d'un si petit nombre de Juifs convertis à la foi par ma prédication, il s'est formé une Eglise aussi nombreuse que la vôtre.

Et comme ayant quitté les idoles, c'est-à-dire, le culte des idoles où vous étiez engagés par votre naissance, par votre éducation, & par l'exemple & l'autorité de toutes les personnes à qui vous étiez liés de societé & d'amitié.

Vous vous êtes sincerement *convertis à Dieu*, c'est-à-dire, à son veritable culte, qui ne se trouve que dans la foi chrétienne, sans craindre les perils & les persecutions; l'experience des autres ne vous permettant point d'en douter.

Pour servir, & non seulement pour croire, *le Dieu vivant*, qui possede, & qui est lui-même la vie immortelle & incorruptible.

Et veritable, puisqu'il est la souveraine Verité subsistante par elle-même; au-lieu qu'auparavant vous serviez au bois & à la pierre, qui n'ont point de vie, & à d'autres creatures mortelles, lesquelles quoique vivantes, ne vivent que de la vie qu'elles tiennent de lui, & ne sont par consequent que des divinités fausses & imaginaires.

℣. 10. *Et pour attendre du ciel son Fils* JESUS *qu'il a ressuscité d'entre les morts, & qui nous a délivrés de la colere à venir.*

Et pour attendre, c'est-à-dire, pour vous mettre en état, en servant ainsi Dieu, qui ne manque jamais de récompenser liberalement ceux qui le servent avec fidelité, d'attendre avec une ferme

Digitized by Google

esperance, *du ciel*, qui est le lieu de sa gloire, *son Fils* JESUS, qui en doit descendre un jour en triomphe & plein de gloire, pour rendre ses fidelles participans de son souverain bonheur.

Qu'il a ressuscité d'entre les morts, pour vivre d'une vie immortelle avec tous ses fidelles, qui sont les membres du corps dont il est le chef, les membres ne pouvant pas vivre d'une autre vie que de celle de la tête, qui en est le principe.

Et qui nous a délivrés, c'est-à-dire, merité la grace d'être délivrés, & nous en a donné le droit, ne nous restant plus que la possession actuelle de cette délivrance, qui ne nous peut manquer en perseverant, par sa grace, dans le service que nous lui rendons.

De la colere à venir, c'est-à-dire, de la peine éternelle à laquelle Dieu condamnera les pecheurs par une juste punition de leurs crimes & de leur rebellion.

SENS SPIRITUEL.

℣. 2. jusqu'au 6. *NOus rendons sans cesse graces à Dieu pour vous tous, nous souvenant continuellement de vous dans nos prieres, &c.*

2. Cor. 11. 28. Il est assez surprenant que saint Paul, qui étoit, comme il le dit lui-même, accablé d'une foule d'affaires, & qui prenoit soin de toutes les Eglises, se souvînt continuellement des Thessaloniciens dans ses prieres, & rendît sans cesse graces à Dieu pour eux tous : c'est un effet de la grande application

plication de l'Apôtre, & du zele ardent qu'il avoit pour le salut des peuples qu'il convertissoit à la foi de JESUS-CHRIST ; car il marque à-peu-près les mêmes sentimens pour les Romains, les Corinthiens, & les Philippiens dans les Epîtres qu'il leur écrit.

Mais si l'on considere ce qu'il dit ici des Thessaloniciens, il semble qu'il avoit une obligation particuliere d'être dans cette disposition à leur égard : ils avoient une foi, non sterile & imparfaite, comme elle est ordinairement dans la plûpart des fidelles ; mais une foi vive & animée, une foi operante & pleine de bonnes œuvres : Car c'est par les œuvres que l'on témoigne sa foi, dit saint Jean Chrysostome, ce n'est point en disant que l'on croit ; c'est par des actions effectives, c'est par la ferveur dans la pieté, par son zele pour Dieu, par l'ardeur d'un esprit embrasé de son amour. Ils avoient une charité, non pas une charité foible & languissante qui succombe à la moindre resistance & à quelque legere épreuve ; mais une charité active & laborieuse, qui est toute occupée du soin de rendre service au prochain, de ce qui regarde la gloire de Dieu, & le salut des ames ; qui se roidit dans les occasions contre la violence, quand il s'agit de proteger l'innocence, & de resister aux passions injustes : une telle charité est toûjours accompagnée de grands travaux ; elle est toûjours prête *de combattre jusqu'à la mort pour la justice*, comme ont fait tous ceux *que nous appellons bienheureux de ce qu'ils ont tant souffert :* ECCE *beatificamus eos qui sustinuerunt.*

Eccli. 41. 33.
Jac. 5. 11.

L'Apôtre ajoûte à ces qualités éminentes la fermeté de l'esperance que les Thessaloniciens avoient

en JESUS-CHRIST : il ne se pouvoit pas faire qu'une foi si vive & une charité si ardente ne produisît une esperance aussi ferme qu'étoit celle-là. C'est cette esperance des biens éternels qui produit aussi reciproquement une entiere resignation à la volonté de Dieu, & un détachement parfait des biens de ce monde. Les Thessaloniciens, qui, pour conserver leur foi, avoient souffert le pillage
f. 2. 14. de leurs biens, faisoient assez voir qu'ils y étoient peu attachés. Ainsi l'Apôtre n'avoit-il pas grande raison de cherir ce peuple & de le porter continuellement dans son cœur, de l'offrir à Dieu dans ses prieres, & de le remercier des graces singulieres qu'il lui avoit faites.

℣. 6. jusqu'au 9. *Ainsi vous êtes devenus nos imitateurs & les imitateurs du Seigneur, ayant reçû la parole parmi de grandes afflictions avec la joie du Saint-Esprit.*

Il n'y a point d'Eglise que saint Paul ait plus louée que celle des Thessaloniciens ; car après avoir fort relevé leur foi, leur esperance & leur charité, il dit qu'ils sont devenus *les imitateurs, & même les imitateurs de* JESUS-CHRIST ; en écrivant aux Corinthiens & aux Philippiens, il se contente
2. Cor. 11. 1. Phil 3. 17. de les exhorter d'être *ses imitateurs comme il l'étoit de* JESUS-CHRIST ; ici, en parlant aux Thessaloniciens, il assûre qu'ils le sont devenus de lui-même & de JESUS-CHRIST.

Mais l'Apôtre encherit encore sur ces louanges, quand il dit qu'*ils avoient reçû la parole de l'Evangile parmi de grandes afflictions avec la joie du Saint Esprit* ; car c'est les louer d'avoir été parfaits dès le commencement de leur conversion ; ce qui se rencontre même fort rarement dans ceux qui sont le plus

Digitized by Google

avancés dans la pieté; la vertu chrétienne n'est point capable d'aller plus loin que de ressentir de la joie dans les plus grands maux, cela ne se pouvant faire que par une foi éminente qui éleve l'esprit au-dessus des sens, de telle sorte que les maux les plus sensibles passent pour de veritables biens, comme en effet tous ceux qu'on souffre pour Dieu sont tels : mais pour arriver à ce point de vertu il faut être parfait. Or c'est une merveille aussi extraordinaire de ce que les Thessaloniciens sont tout-d'un-coup parvenus à ce degré de perfection, que si une personne au moment de sa naissance sortoit du ventre de sa mere en un état d'homme parfait ; il n'y avoit que la plenitude du Saint-Esprit qui fût capable de faire un semblable miracle, il ne faut pas douter qu'ils ne l'eussent reçûe dès le commencement de leur conversion : on doit s'estimer heureux, si on en peut recevoir quelque partie après avoir travaillé toute sa vie pour l'acquerir.

Quel éloge, s'écrie saint Chrysostome, quelle louange ! Les disciples en un moment sont devenus des Docteurs, & se sont élevés au même point de vertu que saint Paul même : Comment, dit ce Pere ? *en recevant la parole parmi de grandes afflictions avec la joie du Saint-Esprit.* C'est proprement dans cette joie que consiste la plus éminente vertu : ce n'est le propre que de ceux qui se sont déja comme élevés au-dessus de notre nature, & qui ont rendu leur corps insensible à tout ce qui peut l'affliger. Le Saint-Esprit tire du fond de l'affliction & de la tristesse une joie qui ne se peut exprimer ; & comme autrefois il versa la rosée sur les enfans de la fournaise, il répand de même sur ceux qui souffrent pour JESUS-CHRIST une

joie celeste au milieu de leurs afflictions.

℣. 9. & 10. *Puisque. . . . & comme ayant quitté les idoles vous vous êtes convertis à Dieu, pour servir le Dieu vivant & veritable, & pour attendre du ciel son Fils* JESUS, *&c.*

La conversion des Thessaloniciens est un beau modelle de toutes les vraies conversions. Il est vrai que toutes les conversions à Dieu ne se font pas comme celle-là tout-d'un coup sans de grands efforts ; mais pour être veritables, elles doivent avoir ces trois conditions. 1. On doit renoncer aux idoles & les quitter ; ces idoles sont les pechés qui se commettent par l'attachement à quelque creature que ce soit ; il n'est pas necessaire pour être idolâtre de se prosterner devant une idole & de lui offrir de l'encens, il suffit pour être coupable du crime d'idolâtrie, d'aimer quelque chose pour elle-même, d'y mettre sa confiance & son plaisir.

La seconde chose qui est necessaire pour se bien convertir après avoir quitté ses pechés, c'est *de servir le Dieu vivant & veritable*; ce service consiste dans une parfaite soumission à la volonté de ce souverain Seigneur, en ne faisant rien que ce qu'on sait qui lui est agreable, quand la chose d'elle-même ne nous plairoit pas, & nous coûteroit de la peine, & en lui rendant un culte religieux, reglé de la maniere qu'il l'a préscrit par ses Ecritures & par la decision des regles de son Eglise.

Après qu'on s'est ainsi acquité de ces deux devoirs, le troisiéme semble plus aisé ; car qu'y a-t-il de plus facile à ceux qui n'aiment rien au monde, que d'attendre l'avenement de celui qui doit faire leur bonheur ? Neanmoins cette attente est pénible par la vigilance exacte qu'il faut garder dans tou-

Digitized by Google

tes ses actions pour se préparer à cette venue du souverain Juge ; pour ceux même qui sont plus avancés dans la pieté & qui aiment Dieu ardemment, cette attente est fâcheuse, par la sainte impatience qu'ils ont de s'unir à leur Createur, & d'être avec JESUS-CHRIST leur Sauveur ; mais leur soumission à la volonté de Dieu modere cette impatience ; car quoiqu'ils desirent passionnément la venue de JESUS-CHRIST, ils l'attendent neanmoins sans inquietude ; parcequ'ils suivent la volonté de Dieu avec plus de satisfaction, qu'ils ne desirent se joindre à lui pour en jouir éternellement.

CHAPITRE II.

1. NAm ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit :

1. CAr vous n'ignorez pas vous-mêmes, mes freres, que notre arrivée vers vous n'a pas été vaine & sans fruit ℣ ;

2. sed ante passi, & contumeliis affecti (sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro, loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine.

2. mais après avoir *beaucoup* souffert auparavant, comme vous savez, & avoir été traités avec outrage dans Philippes ℣, nous ne laissâmes pas en † nous confiant en Dieu de vous prêcher hardiment l'Evangile de Dieu parmi beaucoup de peines & de sollicitudes.

Act. 16. 17. 19.

† S. Denis I. Ev. de Paris, & pendant l'octave.

℣. 1. *autr.* exempte de peines.
℣. 2. *expl.* ils y furent battus de verges par ordre du Magistrat.

Digitized by Google

3. Car nous ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur ou d'impureté; & nous n'avons point eu dessein de vous tromper //.

3. Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo,

4. Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons aussi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs.

4. sed sicut probati sumus à Deo ut crederetur nobis Evangelium, ita loquimur; non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra.

5. Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie //, comme vous le savez: & nous n'avons point fait de notre ministere un commerce d'avarice; Dieu en est témoin.

5. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis: neque in occasione avaritiæ: Deus testis est:

6. Et nous n'avons point non plus recherché la gloire des hommes, soit de votre part ou d'aucune autre.

6. nec quærentes ab hominibus gloriam, neque à vobis, neque ab aliis;

7. Nous pouvions comme Apôtres de JESUS-CHRIST, vous charger *de notre subsistance*; mais nous nous sommes conduits parmi vous avec une douceur d'enfans //, comme une nourrice qui a soin de ses enfans.

7. Cùm possemus vobis oneri esse ut Christi Apostoli: sed facti sumus parvuli in medio vestrûm, tanquam si nutrix foveat filios suos.

℣. 3. *expl.* en tirant de vous quelque argent.

℣. 5. *expl.* pour gagner votre amitié.

℣. 7. *Grec.* simplement, avec toute sorte de douceur.

Digitized by Google

8. Ita desiderantes vos cupidè volebamus tradere vobis non solùm Evangelium Dei, sed etiam animas nostras : quoniam carissimi nobis facti estis.

8. Ainsi dans l'affection que nous ressentons pour vous, nous aurions souhaité de vous donner, non seulement la connoissance de l'Evangile de Dieu, mais aussi notre propre vie, tant étoit grand l'amour que nous vous portions.

9. Memores enim estis, fratres, laboris nostri & fatigationis : nocte ac die operantes, ne quem vestrûm gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei.

9. Car vous n'avez pas oublié, mes freres, quelle peine & quelle fatigue nous avons soufferte, & que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu en travaillant ✓ jour & nuit, pour n'être à charge à aucun de vous.

Act. 18. 34. *1. Cor.* 4. 12. *1. Thess.* 3. 8.

10. Vos testes estis, & Deus, quam sanctè, & justè, & sine querela, vobis, qui credidistis, fuimus :

10. Vous êtes témoins vous-mêmes, & Dieu l'est aussi, combien la maniere dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foi, a été sainte, juste, & irreprochable.

11. sicut scitis, qualiter unumquemque vestrûm (sicut pater filios suos)

11. Et vous savez que j'ai agi envers chacun de vous comme un pere envers ses enfans,

12. deprecantes vos & consolantes, testificati sumus, ut ambu-

12. vous exhortant, vous consolant ✓, & vous conjurant de vous conduire d'une

℣. 9. Il parle du travail des mains.

℣. 12. *expl.* dans les persecutions que la foi leur avoit attirées, & qu'elle pouvoit leur attirer encore.

Digitized by Google

maniere digne de Dieu, qui vous a appellés à son royaume & à sa gloire.

larctis dignè Deo, qui vocavit vos in suum regnum & gloriam.

13. C'est pourquoi aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions-de-graces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçûe, non comme la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est veritablement, la parole de Dieu, qui agit efficacement en vous, qui êtes fidelles ¶.

13. Ideò & nos gratias agimus Deo sine intermissione: quoniam cùm accepissetis à nobis verbum auditûs Dei, accepistis illud, non ut verbum hominum, sed (sicut est verè) verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis.

14. Car, mes freres, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu, qui ont embrassé la foi de JESUS-CHRIST dans la Judée, ayant souffert les mêmes persecutions de la part de vos concitoyens, que ces Eglises ont souffertes de la part des Juifs;

14. Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu: quia eadem passi estis & vos à contribulibus vestris, sicut & ipsi à Judæis;

15. qui ont tué même le Seigneur JESUS, & ses Prophetes, qui nous ont persecutés; qui ne plaisent point à Dieu; & qui sont ennemis de tous les hommes;

15. qui & Dominum occiderunt Jesum, & Prophetas, & nos persecuti sunt, & Deo non placent, & omnibus hominibus adversantur;

16. qui nous empêchent d'annoncer aux Gentils la pa-

16. prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ

Digitized by Google

fiant, ut impleant peccata sua semper: pervenit enim ira Dei super illos usque in finem.

role qui les doit sauver: pour combler toûjours ainsi la mesure de leurs pechés. Car la colere de Dieu ℣ est tombée sur eux, *& y demeurera* jusqu'à fin.

17. Nos autem, fratres, desolati à vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantiùs festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio:

17. Aussi, mes freres, ayant été pour un peu de temps séparé de vous, de corps, non de cœur, nous avons desiré avec d'autant plus d'ardeur & d'empressement de vous revoir.

18. quoniam voluimus venire ad vos: ego quidem Paulus, & semel, & iterùm, sed impedivit nos satanas.

18. C'est pourquoi nous avons voulu vous aller trouver. Et moi Paul, j'en ai eu le dessein plus d'une fois, mais satan nous a empêchés ℣.

19. Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus?

19. Et certes quelle est notre esperance, notre joie, & la couronne de notre gloire? N'est-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur JESUS-CHRIST, pour le jour de son avenement?

20. vos enim estis gloria nostra & gaudium.

20. Car vous êtes notre gloire & notre joie.

℣. 16. *expl.* la punition dûe à leurs pechés. *Autr.* de la ruine de Jerusalem qui étoit proche, *ou* des Juifs reprouvés & abandonnés de Dieu, *ou* de la nation judaïque qui sera abandonnée jusqu'à la fin du monde, auquel temps ils se convertiront.

℣. 18. *expl.* par le moyen des Juifs qui s'opposent au progrès de l'Evangile.

Digitized by Google

SENS LITTERAL.

℣. 1. *CAr vous n'ignorez pas vous-mêmes, mes freres, que notre arrivée vers vous n'a pas été vaine & sans fruit.*

Car. Ce n'est pas sans grande raison que vous vous êtes ainsi convertis, & que notre arrivée parmi vous a eu un si grand succès dans la suite du temps, après les marques certaines que nous vous avons données de la verité de notre doctrine, par la sainteté & par la pureté avec laquelle nous avons agi dans notre ministere; puisque cette preuve est plus convainquante à des esprits éclairés, & beaucoup plus grande que celle des prodiges & des miracles.

Vous n'ignorez pas vous-mêmes, mes freres, comme ayant été les témoins oculaires de toutes nos actions & de tout notre procedé. L'Apôtre va dire tout ce qui suit, pour les confirmer de plus en plus dans la foi au milieu des persecutions qu'ils souffroient.

Que notre arrivée vers vous, lorsque votre Eglise commençoit encore à peine de s'établir, *n'a pas été vaine & sans fruit*, comme elle auroit été, si notre ministere n'avoit consisté qu'à prêcher & à dire des paroles.

℣. 2. *Mais après avoir* beaucoup *souffert auparavant, comme vous savez, & avoir été traités avec outrage dans Philippes, nous ne laissâmes pas, en nous confiant en Dieu, de vous prêcher hardiment l'Evangile de Dieu parmi beaucoup de peines & de sollicitudes.*

Mais après avoir beaucoup *souffert auparavant*

Digitized by Google

que d'arriver parmi vous, pour vous annoncer l'Evangile, *comme vous savez*, puisque vous étiez alors assez proche du lieu où j'étois.

Et avoir été traités avec outrage, c'est-à-dire, à coups de verges. Voyez Act. 16. 12. *dans Philippes*, qui étoit assez proche de Thessalonique, pour faire savoir aux Thessaloniciens tout le détail de cette histoire.

Nous ne laissâmes pas en nous confiant en Dieu, qui fortifie les foibles, & qui les remplit de force & de courage au milieu des plus grandes persecutions; *de vous prêcher hardiment*, sans que la persecution de Philippes, ni la crainte d'en souffrir de plus grandes, eût aucunement ralenti notre courage, *l'Evangile de Dieu*; dont JESUS-CHRIST est l'auteur & la fin, *parmi beaucoup de peines & de sollicitudes*, à cause des combats que nous avions à soûtenir contre les Juifs & les autres infidelles, qui s'opposoient à notre prédication en toute sorte de maniere, & par les paroles, & par les effets. Ce courage intrepide de saint Paul au milieu des plus violentes persecutions, étoit une conviction sensible & palpable aux Thessaloniciens, qui en étoient les témoins oculaires, & qui savoient d'ailleurs la probité & la grande sagesse de cet Apôtre, que ce qu'il enseignoit de l'Evangile, & ce qu'il assûroit avoir vû de ses propres yeux, comme d'avoir vû JESUS-CHRIST ressuscité avec toutes les circonstances de ses apparitions, ne pouvoit nullement être suspect de fausseté, l'imposture n'étant nullement compatible avec ces vertus, qui étoient si éminentes & si éclatantes dans sa personne.

℣. 3. *Car nous ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur ou d'impureté, & nous n'avons point eu dessein de vous tromper.*

Digitized by Google

Car nous ne vous avons point prêché. Let. *Notre exhortation n'a point été.* C'est une autre raison, qui fait voir la cause du succès de son ministere parmi les Thessaloniciens.

Une doctrine d'erreur, c'est-à-dire, d'un desir de vous séduire, ni de vous porter à l'erreur, comme vous en êtes convaincus vous-mêmes. Il semble qu'il parle principalement des erreurs touchant les mœurs, qui sont la matiere ordinaire des exhortations.

Ou d'impureté, c'est-à-dire, de quelque affection impure, telle qu'est l'esperance du gain, ou de quelqu'autre interêt ou satisfaction temporelle; puisque notre desinteressement à l'égard de toutes ces choses vous est très-connu, par la maniere si dégagée & si austere dont nous avons vécu parmi vous.

Et nous n'avons point eu dessein de vous tromper sous le masque d'une fausse pieté, pour nous rendre considerables devant vous, & pour acquerir par la flatterie vos bonnes-graces & votre credit: toutes ces choses sont de votre connoissance, & n'ont pas besoin que je vous en prouve la verité.

℣. 4. *Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons aussi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs.*

Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, c'est-à-dire, nous a rendus capables de prêcher son Evangile, aprés nous avoir lui-même donné par sa grace les dons necessaires pour nous en acquitter fidellement.

Nous parlons aussi, pour correspondre à cette

Digitized by Google

grace insigne que Dieu nous a faite de nous confier la prédication de son Evangile, & de nous avoir remplis des dons necessaires pour l'annoncer comme il faut, & avec toute la fidelité qu'il demande de nous.

Non pour plaire aux hommes du siecle, dont les mœurs & les inclinations corrompues sont toutes opposées aux maximes de l'Evangile; ce qui seroit trahir notre ministere, & frustrer le dessein de celui qui nous en a confié la prédication.

Mais à Dieu, proposant nettement & sans ambiguité les verités de son Evangile, comme il nous l'ordonne, sans autre vûe que celle de lui plaire; sachant bien que quelque déguisement que nous puissions apporter pour couvrir l'intention que nous aurions de plaire aux hommes, nous ne l'a pourrions jamais cacher à Dieu, qui penetre le fond de nos cœurs.

Qui voit le fond de nos cœurs, c'est-à-dire, qui est le témoin de la pureté de nos intentions, & qu'il nous suffit d'avoir pour approbateur de nos actions, quoiqu'elles ne plaisent pas aux hommes.

℣. 5. *Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez; & nous n'avons point fait de notre ministere un commerce d'avarice; Dieu en est témoin.*

Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, ni dans nos discours publics, ni dans nos conversations particulieres. C'est la preuve du verset précedent.

Comme vous le savez par vous-mêmes, à qui nous n'avons jamais rien dit qui pût tant-soit-peu vous entretenir dans vos inclinations vicieuses, ou qui

Digitized by Google

pût vous déguiser l'énormité des pechés où vous étiez portés par la corruption de vôtre nature.

Et nous n'avons point fait de notre ministere un commerce d'avarice, c'est-à-dire : Nous n'avons point usé de notre ministere pour satisfaire à notre avarice, comme font ceux qui déguisent la pureté de l'Evangile pour ne point déplaire à leurs auditeurs, dans l'esperance d'en tirer de l'utilité.

Dieu en est témoin. C'est un jurement en une matiere importante & necessaire, n'y ayant que Dieu seul qui connoisse les cœurs, & qui puisse servir de témoin de la pureté, de l'intention, & du desinteressement du cœur.

℣. 6. *Et nous n'avons point non plus recherché la gloire des hommes, soit de votre part, ou d'aucun autre.*

Et nous n'avons point non plus recherché la gloire des hommes. dans les fonctions de notre ministere ; ce qui est encore plus extraordinaire & plus admirable, que de mépriser l'interêt & le bien, puisque la seule gloire est capable d'inspirer le mépris du gain, & que le seul amour de Dieu peut supprimer la passion de la gloire, qui est née avec nous, & qui est l'amour de nous-même & de notre propre excellence.

Soit de votre part, sachant bien que l'estime des hommes n'ajoûte rien à notre merite ; qu'elle est vaine & mal fondée, puisqu'elle ne juge jamais de l'intention, qui est seule estimable dans une action ; qu'elle est injuste, puisqu'elle rapporte à l'homme la gloire qui n'est dûe qu'à Dieu.

Ou d'aucun autre, c'est-à-dire, de qui que ce soit ; ce qui est extrêmement rare, puisque ceux mêmes qui ne recherchent pas l'applaudissement

Digitized by Google

public, & l'estime generale des hommes, ne sont pas toûjours à l'épreuve de l'estime que leurs amis particuliers ont pour eux.

℣. 7. *Nous pouvions comme Apôtres de* JESUS-CHRIST, *vous charger* de notre subsistance; *mais nous nous sommes conduits parmi vous avec une douceur d'enfans, comme une nourrice qui a soin de ses enfans.*

Nous pouvions comme Apôtres, &c. puisque JESUS-CHRIST même a accordé ce droit à tous ceux qui prêchent l'Evangile, & à ceux mêmes qui sont inferieurs aux Apôtres, & dont les fonctions ne sont ni si relevées, ni si penibles. Saint Paul donne ici par honneur à Timothée & à Silas le nom d'Apôtres.

Mais, au-lieu d'user d'un droit si legitime, *nous nous sommes conduits parmi vous avec une douceur d'enfans*; en renonçant à notre droit, pour vous épargner la dépense. Vulg. *Comme des enfans*, qui ne songent pas à conserver, ni user de leurs droits; *comme une nourrisse qui a soin de ses enfans*, & qui est dans une continuelle apprehension qu'il ne leur arrive le moindre mal; ce que l'Apôtre imitoit parfaitement à l'égard des Thessaloniciens, n'exigeant rien d'eux pour sa subsistance; de-peur que leur étant tant-soit-peu à charge, cela ne les rebutât de l'Evangile, ou ne diminuât l'ardeur qu'ils avoient pour l'observation de ses maximes.

℣. 8. *Ainsi dans l'affection que nous ressentons pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non seulement la connoissance de l'Evangile de Dieu; mais aussi notre propre vie, tant étoit grand l'amour que nous vous portions.*

Ainsi dans l'affection de l'amour que nous ressen-

Digitized by Google

tons pour vous, qui étoit aussi passionné en sa maniere, que l'affection des nourrices pour leurs enfans.

Nous aurions souhaité avec ardeur *de vous donner non seulement la connoissance de l'Evangile de Dieu*, sans vous être à charge, comme nous avons fait; *mais aussi notre propre vie*, si cela eût été necessaire pour vous conserver dans la pureté de la foi.

Tant étoit grand l'amour que nous vous portions, c'est-à-dire, que nous avions pour votre salut, que nous préferions à notre propre vie.

℣. 9. *Car vous n'avez pas oublié, mes freres, quelle peine & quelle fatigue nous avons soufferte, & comme nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu en travaillant jour & nuit, pour n'être à charge à aucun de vous.*

Car vous n'avez pas oublié, mes freres. L'Apôtre continue toûjours à faire voir les causes du succès de son ministere, & à confirmer par même moyen les Thessaloniciens dans la foi.

Quelle peine & quelle fatigue nous avons soufferte parmi vous dans les fonctions de notre ministere; ce qu'il explique ensuite.

Et comme nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu en travaillant jour & nuit, pour notre subsistance; de sorte qu'en passant ainsi continuellement d'un travail à l'autre, de la prédication de l'Evangile, à un exercice manuel très-pénible, nous n'avions jamais de repos; & toute notre vie n'étoit qu'un travail & une peine continuelle d'esprit & de corps.

Pour n'être à charge à aucun de vous, non pas même à ceux qui auroient pu fournir à quelque partie de notre subsistance. ℣. 10.

Digitized by Google

℣. 10. *Vous êtes témoins vous-mêmes, & Dieu l'est aussi, combien la maniere dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foi, a été sainte, juste, & irreprochable.*

Vous êtes temoins vous-mêmes, sans qu'il me soit necessaire de vous en dire davantage.

Et Dieu, qui penetre bien mieux que les hommes dans le fond des cœurs, pour juger de la pureté de leurs actions, *l'est aussi*. C'est encore un jurement que l'Apôtre jugeoit très-important pour fortifier les Thessaloniciens dans la foi.

Combien la maniere dont je me suis conduit, &c. soit avant, soit après vôtre conversion, *a été sainte* en ce qui regardoit la pieté & le culte de Dieu.

Juste, pour m'acquitter de tous mes devoirs envers le prochain.

Et irreprochable, pour ne donner sujet à aucun particulier de se plaindre de notre mauvaise conduite.

℣. 11. *Et vous savez que j'ai agi envers chacun de vous comme un pere envers ses enfans.*

Et vous savez que j'ai agi, &c. Comme un vrai pere qui s'acquitte, selon Dieu, du devoir de pere envers ses enfans; au-lieu de suivre la pente de sa tendresse naturelle, qui le porte à leur souffrir tout.

℣. 12. *Vous exhortant, vous consolant, & vous conjurant de vous conduire d'une maniere digne de Dieu, qui vous a appellés à son royaume & à sa gloire.*

Vous exhortant à faire votre devoir.

Vous consolant dans vos foiblesses, dans vos afflictions & dans vos tentations.

Et vous conjurant de vous conduire d'une maniere

Digitized by Google

digne de Dieu, c'est-à-dire, qui répondé, ou qui soit conforme à la profession que vous faites de servir Dieu.

Qui vous a appellés, par votre vocation au Christianisme, *à son royaume* éternel, *& à sa gloire*, c'est-à-dire, à la possession de sa propre gloire, en le voyant lui-même tel qu'il est; ce qui vous oblige étroitement à lui rapporter toutes vos actions, & à n'en faire aucune qui soit contraire à l'honneur que vous lui devez.

℣. 13. *C'est pourquoi aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions-de-graces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçûe, non comme la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est veritablement la parole de Dieu, qui agit efficacement en vous, qui êtes fidelles.*

C'est pourquoi aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions-de-graces, de ce que jusqu'à présent vous vous êtes pleinement acquités de ce devoir.

De ce qu'ayant entendu la parole de Dieu, &c. tant avant qu'après votre conversion, *vous l'avez reçûe* dans vos cœurs par la foi.

Non comme la parole des hommes, qui est sujette à l'erreur, ou qui peuvent se tromper, quelques habiles & éclairés qu'ils puissent être.

Mais comme étant, ainsi qu'elle l'est veritablement, comme toutes les circonstances merveilleuses qui ont accompagné notre prédication, vous en ont pleinement convaincus, *la parole de Dieu*, qui est exemte de fausseté, de tout soupçon & d'erreur; ce qui vous l'a fait embrasser avec fermeté & sans aucune crainte d'être trompés.

Digitized by Google

Qui agit efficacement, par la production des bonnes œuvres, qui sont la marque & la suite necessaire de la foi vive, & sans lesquelles la foi est morte.

En vous, qui êtes fidelles; ce qui vous est une nouvelle conviction de la verité de cette parole, & une marque sensible qu'elle est toute divine; puisqu'elle produit des effets qui sont si fort au-dessus de la nature, & de tout ce que peuvent produire les discours des hommes, qui ne sont pas éclairés de son Esprit.

℣. 14. *Car, mes freres, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu, qui ont embrassé la foi de* JESUS-CHRIST *dans la Judée, ayant souffert les mêmes persecutions de la part de vos concitoyens, que ces Eglises ont souffertes de la part des Juifs.*

Car mes freres. L'Apôtre fait voir quels ont été les effets que la parole de Dieu a produits dans les Thessaloniciens.

Vous êtes devenus, par le moyen de cette parole que vous avez reçûe avec tant de foi & de soumission, *les imitateurs des Eglises de Dieu qui ont embrassé la foi de* JESUS-CHRIST *dans la Judée*, c'est-à-dire, non seulement des Eglises de Dieu qui sont dans tout le monde, mais même de celles de la Judée, qui étoient les plus parfaites, comme ayant été formées par les Apôtres, & même par JESUS-CHRIST, lorsqu'il étoit sur la terre; ce que l'Apôtre dit ici, parceque les premiers qui avoient composé l'Eglise de Thessalonique, étoient des Juifs, qui s'étoient refugiés en cette ville à cause de la persecution.

Ayant souffert les mêmes persecutions, &c. comme les moqueries, les exils, la perte des biens, les

Digitized by Google

Hebr. 10. 34. prisons, &c. *Nam rapinam bonorum vestrorum; &c.*

℣. 15. *Qui ont tué même le Seigneur* JESUS, *& ses Prophetes; qui nous ont persecutés; qui ne plaisent point à Dieu; & qui sont ennemis de tous les hommes.*

Qui ont tué. L'Apôtre ajoûte ceci par une espece de parenthese, qui est assez naturelle à son sujet, afin de rendre plus odieuse la perfidie des Juifs infidelles, qui étoient en grand nombre à Thessalonique pour trafiquer, cette ville ayant toûjours été un lieu de grand commerce pour eux; *même le Seigneur* JESUS, tout juste & innocent qu'il étoit; de sorte qu'il n'est pas fort étrange s'ils nous persecutent nous-mêmes qui sommes ses disciples.

Et ses Prophetes, long-temps avant JESUS-CHRIST, parcequ'ils leur prédisoient sa venue; ce qui fait voir combien leur malice est inveterée, & ce qui fait encore voir la haine & l'opposition mortelle qu'ils ont toûjours eue pour sa doctrine & pour son Evangile.

Qui nous ont persecutés, à l'excès en une infinité d'occasions, & qui continuent tous les jours de le faire, comme étant les chefs du troupeau de JESUS-CHRIST, qu'ils veulent exterminer.

Qui ne plaisent point à Dieu, c'est-à-dire, qui sont ses ennemis, & les objets de son aversion, ayant commis le plus détestable de tous les crimes, en ôtant la vie à son Fils, & l'ayant traité comme le plus abominable de tous les hommes.

Et qui sont ennemis de tous les hommes, dont ils empêchent, autant qu'il est en eux, le salut, en s'efforçant d'aneantir la Religion de JESUS-CHRIST, qui est l'unique cause du salut de tous les hom-

Digitized by Google

mes, & sans laquelle ils demeurent dans l'aveuglement, dans le peché, & dans la damnation; c'est-pourquoi il ajoûte :

℣. 16. *Qui nous empêchent d'annoncer aux Gentils la parole qui les doit sauver, pour combler toûjours ainsi la mesure de leurs pechés. Car la colere de Dieu est tombée sur eux*, & y demeurera *jusqu'à la fin.*

Qui nous empêchent, autant qu'il est en eux, & par un esprit de jalousie & d'inimitié qu'ils ont de tout temps contre tous ceux qui ne sont pas de leur nation; *d'annoncer aux Gentils*, c'est-à-dire, à toutes les nations du monde, excepté les Juifs, *la parole qui les doit sauver*, qu'ils ne veulent pas recevoir eux-mêmes, étant en cela, pour ainsi dire, comme les chiens, qui empêchent les autres animaux de manger les fruits ou les grains qui les peuvent nourrir, quoiqu'ils n'en usent pas eux-mêmes pour leur nourriture.

Pour combler toûjours ainsi la mesure de leurs pechés, puisqu'ils n'en sçauroient commettre de plus énormes.

Car la colere de Dieu, c'est-à-dire, son juste jugement; *est tombée sur eux*, & y demeurera *jusqu'à la fin*, les ayant abandonnés à l'incredulité, & étant tout prêt de ruiner & de détruire Jerusalem, & de disperser leur nation jusqu'à la fin du monde.

℣. 17. *Aussi, mes freres, ayant été pour un peu de temps séparé de vous, de corps, non de cœur, nous avons desiré avec d'autant plus d'ardeur & d'empressement de vous revoir.*

L'Apôtre reprend la suite du discours interrompu depuis le verset 15.

Digitized by Google

Aussi, mes freres, comme nous avons appris l'heureux état de votre Eglise, dont la sainteté est si exemplaire ; *ayant été pour un peu de temps* ; car notre dessein n'étoit pas de vous quitter entierement, jugeant que nous étions encore necessaires à votre Eglise ; *séparé de vous, de corps*, par la distance des lieux, *non de cœur*, puisque la charité l'unit si étroitement au vôtre, quelque éloignés que nous soyons les uns des autres par la distance des lieux.

Nous avons desiré..... de vous revoir, pour nous consoler reciproquement avec vous de la grace extraordinaire que Dieu a répandue sur vous, & pour recueillir ainsi le fruit de nos travaux, voyant de nos propres yeux le succès qu'ils ont eu parmi vous.

℣. 18. *C'est pourquoi nous avons voulu vous aller trouver : Et moi Paul j'en ai eu le dessein plus d'une fois, mais satan nous a empêchés.*

C'est pourquoi nous avons voulu vous aller trouver, Silas, Timothée, & moi.

Et moi, Paul, en mon particulier, *j'en ai eu le dessein plus d'une fois*, dans l'impatience où j'étois d'être si long-temps éloigné de vous.

Mais satan nous a empêchés, nous ayant procuré des occasions de disputes contre les infidelles, & sur-tout contre les Epicuriens & les Stoïciens qui sont à Athenes, où est présentement le lieu de notre sejour.

℣. 19. *Et certes, quelle est notre esperance, notre joie, & la couronne de notre gloire ? N'est-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur* JESUS-CHRIST *pour le jour de son avenement ?*

Et certes. L'Apôtre rend raison de l'ardent desir qu'il avoit de les voir.

Digitized by Google

Quelle est notre esperance, c'est-à-dire, le sujet de notre esperance en la misericorde de Dieu au jour du jugement, & en la grace que nous attendons de lui en ce jour.

Notre joie, c'est-à-dire, la matiere de la joie que nous attendons de recevoir, lorsque nous comparoîtrons avec vous devant le tribunal de JESUS-CHRIST.

Et la couronne de notre gloire? c'est-à-dire, l'ornement de gloire, dont nous serons parés devant lui, comme au jour le plus solemnel de tous les jours. Qu'est-ce qui nous rendra agreables aux yeux de JESUS-CHRIST, en ce jour où chacun paroîtra revêtu de ses merites ou de ses demerites?

N'est-ce pas vous qui l'êtes? c'est-à-dire, qui me tenez, & qui me tiendrez lieu de toutes choses *devant notre Seigneur* JESUS-CHRIST, de qui j'attends toute ma récompense, *pour le jour de son avenement* glorieux, auquel il viendra pour juger les hommes selon leurs œuvres. L'Apôtre ne veut dire autre chose par toutes ces expressions tendres & amoureuses, sinon que les Thessaloniciens, aussi-bien que ceux des autres Eglises où il a prêché, seront en quelque maniere la cause de son salut; en ce que la fidelité qu'il aura eue dans le ministere de l'Evangile qu'il leur aura prêché, en sera la cause meritoire.

℣. 20. *Car vous êtes notre gloire & notre joie.*

Car vous êtes, &c. Je ne crains pas de vous donner ces titres d'honneur, parceque je sai que vous en êtes dignes, & que vous les meritez, & que je ne dis rien qui ne soit effectivement vrai.

Digitized by Google

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 5. *CAR vous n'ignorez pas vous-mêmes, mes freres, que notre arrivée vers vous n'a pas été vaine & sans fruit ; mais après avoir beaucoup souffert auparavant, &c.*

Les peines & les souffrances que notre grand Apôtre enduroit dans la prédication de l'Evangile ne le rebutoient point, mais au-contraire elles relevoient son courage; car comme il se croyoit honoré de porter sur son corps des marques imprimées ausquelles on pouvoit reconnoître qu'il appartenoit à JESUS-CHRIST crucifié, les outrages qu'on lui faisoit redoubloient ses forces ; ainsi les coups & les plaies qu'il souffrit dans la ville de Philippes, n'empêcherent point qu'il n'allât aussi-tôt continuer son ministere à Thessalonique, qui étoit la ville capitale du pays, où il fit plus de fruit qu'il n'en avoit fait dans aucune autre Eglise. N'étoit-ce pas aussi la disposition des autres Apôtres, qui ayant été maltraités par les Magistrats de Jerusalem, *s'en retournoient tout remplis de joie de ce qu'ils avoient été jugés dignes de souffrir quelque ignominie pour le nom de* JESUS-CHRIST ? *Mais*, comme ajoûte saint Luc, *ils ne cessoient point tous les jours d'enseigner & d'annoncer* JESUS-CHRIST *dans le temple & dans les maisons, quoiqu'on leur eût expressément défendu de le faire.*

Gal. 6. 17.

Act. 5. 41. 42.

Ces exemples font voir que les Ministres de JESUS-CHRIST ne doivent point apprehender dans l'exercice de leurs fonctions les plus grandes

Digitized by Google

oppositions des hommes, qui ne servent qu'à avancer les desseins de Dieu pourvû qu'on suive son ordre : c'estpourquoi il n'y a qu'à lui demeurer fidelle, & continuer avec une fermeté pastorale le ministere dont on est chargé, Dieu fera reüssir tout pour sa gloire & à l'avantage de ses ministres.

℣. 5. 6. *Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie... & nous n'avons point fait de notre ministere un commerce d'avarice, &c.*

C'étoit sans doute bien à regret que notre saint Apôtre parloit de la sorte aux Thessaloniciens; mais il y étoit obligé à cause des faux-apôtres, qui tâchoient d'attirer à eux l'affection de ceux que saint Paul avoit convertis: ainsi il releve la sainteté de sa vie au-dessus de celle de ces imposteurs : Et en cela ce saint Docteur n'a eu d'autre vûe, que de se faire connoître veritablement tel qu'il étoit; afin qu'en comparaison de lui, les paroles & la vie de ces faux-docteurs ne parussent dignes que de mépris : Car on sait que c'est le propre des Saints de cacher tout le bien qu'ils font, pour ne pas tomber dans le vice de la vaine gloire; mais il arrive quelquefois des occasions où les Saints, sont comme forcés de raconter eux-mêmes devant les hommes leurs bonnes actions, & sont obligés de faire connoître leur vertu, afin d'avoir plus d'autorité dans l'esprit de leurs disciples, & de pouvoir ainsi procurer leur conversion, en s'élevant par ce moyen au-dessus de ceux qui peuvent les corrompre.

Saint Paul marque ici dans les faux-docteurs de son temps trois grands vices qui se trouvent dans *les ouvriers trompeurs* de tous les temps: Le premier, c'est la complaisance & la flatterie; le second, c'est 1. Cor. 11. 13.

Digitized by Google

l'interêt & l'amour du gain ; le troisiéme, c'est la vaine gloire & l'ambition. Il n'est pas necessaire de s'étendre sur ce sujet ; plût-à-Dieu que les vices des faux-apôtres, contre lesquels saint Paul avoit à combattre, n'eussent point passé jusqu'à nous : Mais il y a encore des gens qui *par des paroles douces & flatteuses séduisent les ames simples ; & qui se rendent admirateurs des personnes pour leurs interêts ;* & quoiqu'on ne puisse pas dire, à la lettre, ce que dit notre saint Apôtre : Que *tous cherchent leurs propres interêts, & non ceux de* JESUS-CHRIST ; on peut dire neanmoins, dans son sens, que la plûpart de ceux qui travaillent au ministere sacré, travaillent plus pour leurs interêts particuliers, que pour le salut des peuples. Combien y en a-t-il maintenant qui *ne cherchent point la gloire de celui qui les a envoyés, mais la leur propre*, & qui font d'un ministere d'humilité le sujet de leur ambition ?

Rom. 16. 18. Jud. 16. Phil. 2. 21. Joan. 7. 18.

℣. 7. jusqu'au 14. *Nous nous sommes conduits parmi vous avec une douceur d'enfans, comme une nourrice qui a soin de ses enfans, &c.*

On ne peut gueres donner d'idée plus juste d'un bon Pasteur, que de le comparer à une nourrice pleine de tendresse pour ses enfans, comme fait ici saint Paul. Le devoir d'une nourrice est de veiller continuellement pour conserver un enfant, qui ne peut ni veiller, ni se défendre par lui-même, ni connoître le peril où il seroit : il est sujet à un grand nombre de necessités, ausquelles il faut remedier ; il est sujet à un grand nombre de maladies & d'accidens, dont il le faut préserver : il ne dit point ses maux, il ne demande pas même son lait ; il faut qu'une nourrice s'avise de tout, & le prévienne en tout. Quoiqu'il crie, & qu'il soit de

Digitized by Google

méchante humeur, elle ne se fâche jamais contre lui, elle le porte, elle le caresse, elle interrompt son repos pour le secourir dans ses besoins, & elle est toûjours prête de l'assister : enfin, c'est sa seule affaire, & elle abandonne tout le reste afin de ne l'abandonner jamais, & qu'il ne manque de rien : outre cela, une nourrice ne demande rien à son enfant ; elle ne prétend point d'en être louée, elle ne cherche point de lui plaire, mais de le nourrir & de le voir croître.

Cette description du devoir d'une nourrice nous représente bien celui d'un Pasteur, & nous montre quelle doit être sa vigilance & son desinteressement à l'égard des ames qui ont été confiées à sa garde & à ses soins. Ainsi il ne faut pas s'étonner si saint Paul, qui aimoit si tendrement ceux qu'il conduisoit à Dieu, se compare lui-même à une nourrice : *Tanquam si nutrix foveat filios suos.* Or une nourrice ne peut bien s'acquitter de sa charge, si elle ne regarde les enfans qu'elle nourrit comme ses propres enfans ; aussi l'Apôtre ne se contente-t-il pas de dire qu'il les nourrit, comme remarque saint Augustin, mais qu'il les nourrit avec le même soin & la même affection que si c'étoient ses propres enfans selon la nature : En effet, c'étoient ses propres enfans, parcequ'il les avoit engendrés en JESUS-CHRIST, ce qui étoit incomparablement plus que de les avoir engendrés au monde : *Et nutricem se dicit quia alebat, & filios suos quia ipse pepererat.* Aug. In Ps. 49.

Ce caractere de nourrice, par rapport au devoir des Pasteurs, paroît bien encore dans la poule de l'Evangile, à laquelle *le bon Pasteur* par excellence a bien voulu se comparer : *Quemadmodum* Matth. 23. 37.

Digitized by Google

gallina congregat pullos suos sub alas : Il n'y a point d'animal qui fasse paroître plus de tendresse pour ses petits que la poule ; cette mere affectionnée se neglige elle-même entierement quand elle les éleve, & est même toute languissante d'amour pour eux, elle leur cherche à manger, elle les échauffe sous ses aîles, & si quelquefois étant reduite à l'étroit, elle est obligée de marcher sur quelqu'un de ses poussins, elle se retient le plus qu'elle peut : *Non toto pedis pondere calcat*, dit saint Augustin. C'est-là l'image des bons Pasteurs, qui prennent de leurs ouailles tout le soin avec toute la tendresse qu'ils peuvent ; & s'ils sont obligés de les choquer, & de les reprendre pour les corriger, c'est toûjours avec une grande moderation, & il faut qu'il paroisse toûjours que les reprimandes que l'on fait viennent de l'affection qu'on a pour eux. Que si ce doit être là la disposition des Pasteurs qui ont soin de s'acquitter de leur devoir, que dirons-nous de la conduite de la plus grande partie de ceux qui sont chargés du salut des peuples ? Est-ce avec cette vigilance & avec cette tendresse qu'ils y travaillent ? S'ils ne le font pas, Dieu leur en fera rendre un compte très rigoureux : *Si iniquitates observaveris Domine, Domine quis sustinebit ?*

August. hom. 24.

℣. 14. 15. *Car..... vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu, qui ont embrassé la foi de* JESUS-CHRIST *dans la Judée, ayant souffert les mêmes persecutions, &c.*

Les premiers fidelles de l'Eglise de Jerusalem ont toûjours été considerés comme le modelle non seulement du commun des Chrétiens, mais encore de tout ce qu'il y a de plus parfait dans le Chri-

Digitized by Google

tianisme, le Saint-Esprit qui l'avoit formée, lui avoit donné toute la perfection comme à son chef-d'œuvre, & de tous les fidelles qui la composoient, il n'en avoit fait *qu'un cœur & qu'une ame*. Cette union sainte que l'Esprit de Dieu avoit faite dans les premiers Chrétiens, les unissoit tous en Dieu de telle sorte, que possedant JESUS-CHRIST tous en commun, ils ne pouvoient se resoudre de posseder aucun bien en particulier. Il ne faut donc pas s'étonner que les Peres de l'Eglise ayent toûjours proposé l'exemple de cette Eglise primitive aux fidelles, de quelque profession & de quelque état de vie qu'ils fussent, comme le plus parfait; car de même qu'ils ont dit que la parole de l'Evangile nous instruisoit de notre devoir, ils ont aussi assûré que la vie de ces premiers fidelles nous apprenoit la maniere de le pratiquer & le mettre en execution : ainsi l'Apôtre ne pouvoit relever davantage la pieté des Thessaloniciens que de la comparer à celle de ces premiers fidelles de l'Eglise de Jerusalem.

Mais quoiqu'il semble qu'on ne puisse rien ajoûter à la perfection à laquelle ces premiers Chrétiens étoient parvenus, S. Paul dit neanmoins quelque chose de plus que n'en avoit dit S. Luc dans les Actes, où ces fidelles sont loués de n'avoir *qu'un cœur & qu'une ame*, & d'avoir possedé tout en commun; mais on n'y parle point des persecutions qu'ils avoient souffertes de la part de leurs concitoyens; ce qui est en effet un plus haut degré de vertu que de renoncer à tous ses biens, la patience dans les maux étant d'un plus grand merite que le dépouillement volontaire de ce qu'on possede : c'est pourquoi saint Paul propose plutôt aux Thessaloniciens

c. 4. 32.

Digitized by Google

à imiter la patience des fidelles de Jerusalem que leur détachement. Il y a bien de la difference entre les choses qui ne sont qu'exterieures à l'égard de l'homme & celles qui lui sont interieures, & par consequent beaucoup plus sensibles : on abandonne aisément tout ce qui est hors de soi pour conserver sa vie, & l'on perd volontiers les biens pour jouir au-moins de la santé de son corps : *Pellem pro pelle, & cuncta quæ habet homo dabit pro anima sua.* Job. 2. 4.

℣. 16. 17. *Qui nous empêchent d'annoncer aux Gentils la parole qui les doit sauver..... Car la colere de Dieu est tombée sur eux*, & y demeurera *jusqu'à la fin, &c.*

Qui ne tremblera en entendant ces paroles ? Dieu est patient, & ne se hâte pas de punir les crimes des hommes, mais il attend que tous retournent à lui par la pénitence ; que si par leur dureté & l'impénitence de leur cœur, ils méprisent la bonté excessive de Dieu, sa patience & sa longue tolerance, ils comblent insensiblement la mesure de leurs pechés, en ajoûtant toûjours *iniquité sur iniquité* ; ils attirent enfin sur eux la vengeance divine, qui demeure sur eux *jusqu'à la fin* par une reprobation éternelle.

C'est ce qui est arrivé au Juifs, dont parle ici l'Apôtre ; leur horrible ingratitude, leurs murmures continuels, leurs rechûtes si frequentes dans l'idolatrie, les meurtres commis en la personne de plusieurs Prophetes, avoient attiré sur eux en divers temps les fleaux de sa justice ; mais pour combler la mesure de leur impieté, il falloit qu'ils fissent mourir *le Seigneur* JESUS, & par ce crime horrible ils ont fait retomber sur eux les châtimens que meritoit l'effusion du sang des justes depuis

Digitized by Google

Abel jusqu'à eux, & se sont rendus dignes d'en porter le poids, pour n'avoir pas profité de la punition de leurs peres, & en être devenus même plus méchans.

Ces Juifs avoient merité d'être aveuglés, dit saint Augustin, pour ne pas connoître le Fils de Dieu. Et c'est Dieu même qui les aveugla de cette sorte, en faisant *qu'ils ajoutassent iniquité sur iniquité*; ce qu'il faisoit, non en les blessant, mais en ne les guerissant pas; car comme ils s'étoient rendus indignes d'être gueris, ils ne pouvoient que devenir toûjours plus malades par l'accroissement de leur corruption & de leur malice. Car, comme remarque le même Pere, il n'y a point de plus grande peine du peché que le peché même; c'est-pourquoi le Saint-Esprit parlant par la bouche de David, & excitant la colere de Dieu contre les pecheurs, dit: *Faites qu'ils ajoûtent iniquité sur iniquité*. Et saint Paul dit que Dieu voulant punir l'ingratitude de ceux qui ayant connu Dieu ne l'avoient pas glorifié comme Dieu: *Il les a livrés aux desirs de leur cœur, à un sens dépravé, ensorte qu'ils ont fait des actions déraisonnables*. D'où saint Augustin conclut, que c'est par un juste jugement de Dieu que les crimes sont vangés par d'autres crimes; ce que Dieu fait, non en poussant les pecheurs dans le crime, mais seulement en abandonnant ceux qui meritent d'être abandonnés: *Peccata peccatis vindicat, non ad ea cogendo, sed dignos deseri deserendo.*

In Ps. 68.

Rom. 1. 28.

℣. 18. *C'est pourquoi nous avons voulu vous aller trouver, mais satan nous a empêchés, &c.*

Saint Basile demande sur ce sujet, comment le démon put empêcher les bonnes œuvres de saint

Bas. reg. brev. interrog. 275.

Paul & des autres Saints? Il répond, qu'à la verité le démon ne peut nullement empêcher les bons desseins que l'on tient cachés dans le cœur, mais quant à ce qui regarde les œuvres exterieures, qui dépendent necessairement du ministere du corps, que Dieu permet souvent qu'on y forme des obstacles pour éprouver la fidelité de ceux qui demeurent fermes dans leurs bonnes resolutions, ou pour convaincre de leur foiblesse ceux qui n'y persistent pas. Le démon ne pouvoit par lui-même retenir l'Apôtre; mais il servoit, sans le savoir, à l'execution de la providence divine, lorsqu'il s'efforçoit d'y resister; parceque saint Paul ne pouvant aller voir ceux qu'il souhaitoit, servit plus utilement à ceux qu'il ne put quitter.

Moral. l. 27. c. 19. „ En effet, dit saint Gregoire, les saints Docteurs „ souhaitent quelquefois d'exhorter certaines per- „ sonnes, & ne le peuvent; souvent aussi ils vou- „ droient bien éviter de parler à d'autres, & ils sont „ comme forcés de le faire par la violente impulsion „ qu'ils ressentent pour cela au-dedans d'eux-mê- „ mes. Saint Paul est conduit par la main de celui „ qui le gouverne, à des choses qu'il ne desire pas; „ & quelquefois est retenu par la même main, pour „ ne pas suivre sa premiere impulsion. Quand se- „ couant ses vêtemens il vouloit s'éloigner des Co- *Act. 18. 10.* „ rinthiens, il entendit ces paroles: *Ne craignez* „ *point, mais parlez sans vous taire, car je suis avec* „ *vous, & personne ne vous pourra maltraiter, par-* „ *ceque j'ai en cette ville un grand peuple.* Comme „ donc les Pasteurs & les Prédicateurs de la verité „ servent Dieu selon qu'il le leur ordonne, & qu'ils „ ne peuvent souvent aller où ils veulent, ils ne sau- „ roient aussi quelquefois agir comme ils l'ont resolu: parce-

parcequ'ainsi que cet Arbitre interieur les tient comme par la main, lorsqu'il les envoie, de même il les sait ménager comme il lui plaît, lorsqu'il les fait agir, ensorte qu'ils font souvent tout autrement par leurs actions, qu'ils ne l'avoient resolu dans leurs pensées, & qu'ils commencent d'une façon, & ils achevent de l'autre.

℣. 19. & 20. *Et certes quelle est notre esperance, notre joie & la couronne de notre gloire? N'est-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur* JESUS-CHRIST *pour le jour de son avenement? &c.*

Chaque peuple sera à son Pasteur au jugement dernier un grand sujet de gloire ou de confusion. Représentez-vous, dit saint Chrysostome, ce que c'est que de voir au jour de JESUS-CHRIST toute une Eglise sortir des travaux de saint Paul qui l'aura plantée, affermie & arrosée par ses sueurs. Qui ne seroit transporté de joie en voyant cette fecondité d'enfans, & d'enfans si heureusement élevés? Saint Gregoire parlant en la personne de tous les Pasteurs: Considerons, dit-il, quel est le gain que nous avons acquis à Dieu, nous qui avons reçû de Dieu un talent pour le faire profiter; car c'est à nous à qui il a dit: *Faites profiter ce dépôt jusqu'à ce que je revienne.* Mettons-nous devant les yeux ce jour terrible, où le Juge viendra pour faire rendre compte à ses serviteurs des talens qu'il leur aura confiés: Ce Juge redoutable paroîtra dans toute sa majesté au milieu des chœurs des Anges & des Archanges; on verra là saint Pierre à la tête de la Judée qu'il a convertie; là paroîtra saint Paul suivi, pour ainsi dire, de l'univers qu'il a converti à la foi; là saint André amenera devant le souverain Juge l'Achaïe; saint Jean l'Asie; sain

Hom. 17. in Evang.

Luc 19. 13.

Matth. 25. 19.

„ Thomas les Indes qu'il a aussi converties. Là tous „ les chefs du troupeau de JESUS-CHRIST lui „ viendront présenter le gain qu'ils ont fait des ames „ par leurs saintes prédications. Quand donc tant „ de Pasteurs paroîtront avec leurs troupeaux devant „ le Pasteur Eternel ; que dirons-nous, miserables „ que nous sommes, qui retournons les mains vuides „ à notre Seigneur & à notre Maître sans avoir fait „ profiter le talent qu'il nous avoit confié ? Nous qui „ avons porté le nom de Pasteurs, & qui ne pou- „ vons point lui montrer les brebis que nous devions „ élever ?

Mor. l. 21. c. 9. Le même saint Docteur dans ses Morales sur Job, expliquant ce passage : *Il dépouille les Prêtres d'honneur & de gloire :* La gloire du Prêtre, dit-il, consiste dans la bonne conduite des personnes qui lui sont soumises ; mais quand les Prêtres negligent de veiller à la conduite de leurs disciples, & ne leur font porter aucun fruit pour le Seigneur, n'est-il pas vrai de dire qu'ils sont sans honneur & sans gloire ? Puisqu'ils se trouveront en effet sans aucun merite en la présence de Dieu dans le dernier jour, s'ils n'ont pas travaillé durant cette vie à en acquerir, en s'appliquant, autant qu'ils le doivent, au reglement des mœurs de ceux qui sont soumis à leur conduite.

Et c'est avec beaucoup de raison que Job ajoûte : *Et il renversera les Grands du monde ;* parceque quand Dieu, par un juste jugement, abandonne le cœur de ceux qui commandent, alors ils ne pensent plus à la vraie récompense de leur administration, & ils sont veritablement renversés, en ce qu'ils se trompent & s'aveuglent de telle sorte, qu'au-lieu de la gloire de l'éternité, ils n'aspirent

Digitized by Google

qu'à l'honneur passager d'une principauté temporelle, & que negligeant le glorieux prix d'un royaume tout celeste, ils se précipitent miserablement dans l'abysme de leurs voluptés.

CHAPITRE III.

1. PRopter quod non sustinentes ampliùs, placuit nobis remanere Athenis, solis:

1. AInsi ne pouvant souffrir plus long-temps *de n'avoir point de vos nouvelles*, j'aimai mieux demeurer tout seul à Athenes,

2. & misimus Timotheum fratrem nostrum, & ministrum Dei in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, & exhortandos pro fide vestra:

2. & je vous envoyai Timothée, notre frere, & ministre de Dieu // dans *la prédication de* l'Evangile de JESUS-CHRIST, afin qu'il vous fortifiât & qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans votre foi; Act. 16. 1.

3. ut nemo moveatur in tribulationibus istis: ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus.

3. & que personne ne fût ébranlé pour les persecutions qui nous arrivent. Car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés.

4. Nam & cùm apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut & factum est, & scitis.

4. Dès-lors même que nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des afflictions à souffrir, & nous en avons eu en effet, comme vous le savez.

℣. 2. *Grec.* & qui a travaillé avec moi.

5. Ne pouvant donc attendre plus long-temps, je vous l'ai envoyé pour reconnoître l'état de votre foi, ayant apprehendé que le tentateur ne vous eût tentés, & que notre travail // ne devint inutile.

5. Propterea & ego ampliùs non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram, ne fortè tentaverit vos is qui tentat, & inanis fiat labor noster.

6. Mais Timothée étant revenu vers nous après vous avoir vûs, & nous ayant rendu un si bon témoignage de votre foi, & de votre charité, & du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, qui vous porte à desirer de nous voir, comme nous avons aussi le même desir pour vous;

6. Nunc autem veniente Timotheo ad nos à vobis, & annuntiante nobis fidem & charitatem vestram, & quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut & nos quoque vos:

7. il est vrai, mes freres, que dans toutes les afflictions & dans tous les maux qui nous arrivent, votre foi nous fait trouver notre consolation en vous.

7. ideò consolati sumus fratres in vobis, in omni necessitate & tribulatione nostra, per fidem vestram:

8. Car nous vivons // maintenant, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.

8. quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino.

9. Et certes quelles assez dignes actions-de-graces pouvons-nous rendre à Dieu pour la joie dont nous nous

9. Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio, quo gaudemus

℣. 5. *expl.* la peine qu'il avoit prise de leur annoncer l'Evangile.
℣. 8. *autr.* la vie m'est douce.

Digitized by Google

propter vos ante Deum nostrum.

10. nocte ac die abundantiùs orantes, ut videamus faciem vestram, & compleamus ea quæ desunt fidei vestræ?

11. Ipse autem Deus & Pater noster, & Dominus noster Jesus Christus, dirigat viam nostram ad vos.

12. Vos autem Dominus multiplicet, & abundare faciat charitatem vestram in invicem, & in omnes, quemadmodum & nos in vobis:

13. ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate, ante Deum & Patrem nostrum, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen.

sentons comblés devant lui à cause de vous?

10. Ce qui nous porte à le conjurer ℣ jour & nuit avec une ardeur extrême *de nous permettre* de vous aller voir, afin d'ajoûter ce qui peut manquer encore à votre foi.

11. Je prie donc notre Dieu & notre Pere, & JESUS-CHRIST notre Seigneur, qu'il lui plaise de nous conduire vers vous.

12. Que le Seigneur vous fasse croître de plus en plus dans la charité que vous avez les uns pour les autres & envers tous, & qu'il la rende telle que la nôtre est envers vous.

13. Qu'il affermisse vos cœurs en vous rendant irreprochables par la sainteté, devant Dieu notre Pere, au jour que JESUS-CHRIST notre Seigneur paroîtra avec tous ses Saints ℣. Amen.

℣. 10. *lettr.* le conjurant.
℣. 13. *expl.* jusqu'au jour du jugement.

Digitized by Google

SENS LITTERAL.

℣. 1. *AInsi ne pouvant souffrir plus long-temps* de n'avoir point de vos nouvelles, *j'aimai mieux demeurer tout seul à Athenes.*

Ainsi, &c. Vous aimant si tendrement que je fais, j'étois en peine d'avoir des nouvelles plus particulieres de votre état, & de vous renouveller de ma part les témoignagesde l'amour que je continue d'avoir pour vous.

J'aimai mieux demeurer tout seul à Athenes, ayant aussi envoyé Silas en Macedoine, quoique ce fût une chose assez triste & assez fâcheuse dans le besoin où j'étois d'ouvriers pour la conversion de ce peuple, que de manquer à ce devoir d'amitié.

℣. 2. *Et je vous envoyai Timothée notre frere, & ministre de Dieu dans* la prédication de *l'Evangile de* JESUS-CHRIST, *afin qu'il vous fortifiât, & qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans votre foi.*

Et je vous envoyai, d'Athenes, *Timothée notre frere*, où Silas & lui m'étoient venu trouver. Voyez Act. 17. 15.

Et ministre de Dieu. Grec. *Qui travaille avec moi.* Quelques manuscrits portent seulement, *ministre de Dieu*; & d'autres seulement, *qui travaille avec moi.*

Dans l'Evangile de JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, dans les fonctions de l'Evangile de JESUS-CHRIST, & à son avancement.

Afin qu'il vous fortifiât, par sa présence, & par

Digitized by Google

la consolation que vous recevriez de lui dans les dures persecutions que vous souffrez.

Et qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans votre foi, comme vous avez fait jusqu'à présent. S. Paul a particulierement égard dans ce verset, à ceux qui étoient plus foibles, quoiqu'il soit vrai d'ailleurs, que les plus forts mêmes ont un besoin tout particulier d'être fortifiés, & d'être exhortés à la fermeté, lorsqu'ils souffrent persecution pour la foi : de sorte que cette précaution de saint Paul à l'égard des Thessaloniciens n'est nullement contraire, comme on le pourroit penser, à la haute vertu & à la perfection des fidelles de Thessalonique, que l'Apôtre vient de décrire dans le chapitre précedent.

℣. 3. *Et que personne ne fût ébranlé pour les persecutions qui nous arrivent. Car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés.*

Et que personne ne fût ébranlé..... Car vous savez par tout ce que vous avez appris de nous, & ce que vous avez vû en nous, & dans tous les fidelles qui font une ouverte & solide profession de l'Evangile; *que c'est à quoi nous sommes destinés*, surtout dans ces commencemens de l'Eglise naissante, où le diable & le monde font tous leurs efforts pour la detruire, & pour empêcher son progrès. *Si tamen compatimur, ut & conglorificemur; & alibi.* Rom. 8. 17.

℣. 4. *Dès-lors même que nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des afflictions à souffrir, & nous en avons eu en effet, comme vous le savez.*

Dès-lors même que nous étions parmi vous, dans le premier établissement de votre Eglise, *nous vous prédisions* ouvertement, & sans vous dégui-

Digitized by Google

ser la verité, *que nous aurions des afflictions à souffrir*, outre celles que nous souffrions dès ce temps-là; de sorte que ce ne vous est pas une chose imprevûe, & à laquelle vous n'ayez pas le temps de vous préparer, ni qui vous doive surprendre, mais plutôt un nouveau motif de demeurer fermes dans la foi, en voyant l'accomplissement de nos prédictions.

Et nous en avons eu en effet, comme vous le savez, par votre propre experience, & par ce que vous avez appris de ce qui m'est arrivé à moi-même; de sorte qu'il ne vous arrive rien en quoi vous ne dûssiez vous attendre.

℣. 5. *Ne pouvant donc attendre plus long-temps, je vous l'ai envoyé pour reconnoître l'état de votre foi, ayant apprehendé que le tentateur ne vous eût tentés, & que notre travail ne devînt inutile.*

Ne pouvant donc attendre plus long-temps, dans l'impatience où j'étois d'apprendre de vos nouvelles, *je vous l'ai envoyé pour reconnoître l'état de votre foi*, & si la persecution n'a point ébranlé votre premiere fermeté.

Ayant apprehendé, non par aucune défiance de vous, mais plutôt par l'excès d'affection que j'ai pour vous; *que le tentateur*. Let. *que satan ne vous ait tentés*, c'est-à-dire, n'ait fait succomber quelques-uns de vous à la tentation d'infidelité & d'apostasie.

Et que notre travail, c'est-à-dire, toute la peine de corps & d'esprit, telle que je l'ai décrite au commencement de cette lettre, que j'ai soufferte en travaillant à votre conversion & à votre instruction; *ne devînt inutile*, à votre égard; car il ne pouvoit être inutile à l'égard de saint Paul, Dieu

Digitized by Google

ne récompensant pas les travaux de ses fidelles selon le succès, mais selon leur bonne volonté, & selon la droiture de leur intention.

℣. 6. *Mais Timothée étant revenu vers nous après vous avoir vûs, & nous ayant rendu un si bon témoignage de votre foi & de votre charité, & du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, qui vous porte à desirer de nous voir, comme nous avons aussi le même desir pour vous.*

Mais Timothée étant revenu vers nous, &c. non pas à Athenes, mais à Corinthe.

Et nous ayant rendu un si bon témoignage de la fermeté *de votre foi, &* de l'ardeur *de votre charité* envers Dieu & le prochain; ce qui fait toute la perfection de la vie chrétienne.

Et du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous dans vos prieres, & dans toutes les conversations & les entretiens que vous avez ensemble; ce qui est une marque de votre reconnoissance, & de l'estime que vous continuez d'avoir pour moi & pour la doctrine que je vous ai enseignée.

Qui vous porte à desirer de nous voir parmi vous, *comme nous avons aussi le même desir pour vous;* la charité qui est la même en vous & en moi, nous inspirant aux uns & aux autres un même mouvement & une même inclination les uns pour les autres.

℣. 7. *Il est vrai, mes freres, que dans toutes les afflictions & dans tous les maux qui nous arrivent, votre foi nous fait trouver notre consolation en vous.*

Il est vrai, mes freres, que dans toutes les afflictions, &c. pour grandes & pour frequentes qu'elles puissent être, *votre foi*, jointe à une si ardente

Digitized by Google

charité, & au souvenir si continuel & si plein d'affection que vous avez pour nous, *nous fait trouver notre consolation en vous*, c'est-à-dire, dans l'amour reciproque que j'ai pour vous, & qui m'unit étroitement à vous; cet amour ayant plus de force pour me consoler & me soûtenir dans mes afflictions, que les afflictions les plus terribles n'en peuvent avoir pour m'abattre.

℣. 8. *Car nous vivons maintenant, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.*

Car nous vivons maintenant, de morts & abattus que nous étions, par la crainte que nous avions que votre foi ne fût ébranlée.

Si vous demeurez fermes, c'est-à-dire, puisque vous demeurez fermes, selon le rapport que nous en a fait Timothée, *dans le Seigneur*, c'est-à-dire, dans sa foi & dans sa Religion, malgré toutes les persecutions qu'on vous fait souffrir pour sa cause.

℣. 9. *Et certes quelles assez dignes actions-de-graces pouvons-nous rendre à Dieu, pour la joie dont nous nous sentons comblés devant lui, à cause de vous?*

Et certes quelles assez dignes actions-de-graces pouvons-nous rendre à Dieu, &c. lorsque nous pensons à vous *devant lui?*

A cause de vous, c'est-à-dire, à cause des graces si extraordinaires qu'il a répandues sur vous, & de la force invincible qu'il vous inspire pour y perseverer. Comme notre joie est incomparable, & au-dessus de tout ce qu'on peut exprimer & de ce qu'on peut sentir, il est impossible de rendre des actions-de-graces qui en approchent tant-soit-peu, à celui qui en est l'auteur.

Digitized by Google

℣. 10. *Ce qui nous porte à le conjurer jour & nuit avec une ardeur extrême*, de nous permettre *de vous aller voir; afin d'ajoûter ce qui peut manquer encore à votre foi.*

Ce qui nous porte à le conjurer jour & nuit, c'est-à-dire, très-souvent, la nuit n'étant pas moins destinée à la priere, que le jour.

Avec une ardeur extrême, pour répondre en quelque maniere, & autant qu'il est en nous, à la grandeur du bienfait que nous recevons de lui.

De nous permettre *de vous aller voir*, c'est-à-dire, de nous en procurer & de nous en fournir des occasions favorables.

Afin d'ajoûter, c'est-à-dire, de procurer par mon ministere, qui n'est qu'exterieur, la grace necessaire pour suppléer, *ce qui peut manquer encore à votre foi*, pour sa perfection en quelques-uns d'entre vous; car ceci ne s'entend pas de tous les Thessaloniciens, puisque l'Apôtre a relevé le merite & l'excellence de leur foi dans les Chapitres précedens.

℣. 11. *Je prie donc notre Dieu & notre Pere, & JESUS-CHRIST notre Seigneur, qu'il lui plaise de nous conduire vers vous.*

Je prie donc notre Dieu..... de nous conduire heureusement *vers vous*, en sorte que rien ne puisse empêcher l'execution de notre dessein, & du desir extrême que nous avons de vous voir.

℣. 12. *Que le Seigneur vous fasse croître de plus en plus dans la charité que vous avez les uns pour les autres, & envers tous, & qu'il l'a rende telle que la nôtre est envers vous.*

Que le Seigneur, JESUS-CHRIST, qui vous a déja rempli de tous ses dons, *vous fasse croître de*

Digitized by Google

plus en plus, jusqu'à la mort, *dans la charité, que vous avez les uns pour les autres*; ce qui est le plus excellent de tous les dons, & dont l'accroissement n'a jamais de bornes pendant cette vie. *Major autem horum est charitas. Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.*

1. Cor. 13. 13. Rom. 13. 8.

Et envers tous, même envers les infidelles, & envers vos ennemis & vos persecuteurs; ce qui est le propre caractere de la charité chrétienne.

Et qu'il la rende telle, c'est-à-dire, aussi ardente & aussi forte, à l'égard de tous les hommes, *que la nôtre est envers vous*; ce qui fait voir combien la charité de cet Apôtre étoit grande, puisqu'il n'en souhaite pas une plus parfaite que la sienne aux Thessaloniciens.

℣. 13. *Qu'il affermisse vos cœurs, en vous rendant irreprochables par la sainteté, devant Dieu notre Pere, au jour que* JESUS-CHRIST *notre Seigneur paroîtra avec tous ses Saints.*

Qu'il affermisse vos cœurs, par la constance & par la perseverance dans le bien; *en vous rendant irreprochables par la sainteté*. D'autres manuscrits portent, *par la justice*; ce qui revient à la même chose.

• *Devant Dieu notre Pere, &c.* qui présidera invisiblement au jugement general, comme le Fils y présidera visiblement avec la même autorité que celle de son Pere.

Digitized by Google

SENS SPIRITUEL.

℣. 3. 4. *ET que personne ne fût ébranlé pour les persecutions qui nous arrivent. Car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés, &c.*

La profession que l'on fait d'être Chrétien renferme absolument la necessité des souffrances, & c'est être étranger dans le Christianisme, que d'être surpris des maux & des afflictions que l'on y souffre : *Ne soyez point surpris*, dit saint Pierre, *lorsque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivoit ; mais réjouissez-vous plutôt de ce que vous participez aux souffrances de* JESUS-CHRIST, *afin que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire.* Comme donc il a fallu que JESUS-CHRIST souffrît pour entrer dans sa gloire, il est aussi necessaire à un Chrétien de participer à ses souffrances, pour participer à sa gloire. Il faut, dit saint Paul, souffrir avec lui, pour être glorifié avec lui ; ce n'est qu'à cette condition qu'on est Chrétien.

1. Petr. 4. 12.

Luc. 24. 26.

Rom. 8. 17.

Nous sommes dans cette vie comme des athletes qui combattent dans les jeux publics ; il faut qu'ils fassent de grands efforts pour remporter le prix, & qu'ils s'y soient préparés depuis long-temps par de rudes exercices, & des mortifications volontaires : *Tous les athletes*, dit saint Paul, *gardent en toutes choses une exacte temperance : & cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au-lieu que nous en attendons une incorruptible.* Ceux donc

1. Cor. 9. 25.

Digitized by Google

qui vivent dans les delices, qui recherchent les honneurs & les biens de cette vie, sont plutôt des spectateurs qui ne prétendent point à la couronne, que des combattans qui tâchent de la remporter, dit saint Ambroise.

I. 1. Offic. c. 16.

Nous sommes ici comme des soldats, qui doivent essuyer toutes sortes de peines & de fatigues, des coups, & des blessures pour remporter la victoire contre leurs ennemis. Tout le temps de cette vie est un temps de guerre pour nous; nous sommes assiegés d'ennemis dangereux de tous côtés, au-dehors & au-dedans de nous-mêmes; le diable qui nous presse & cherche à nous perdre, tourne sans cesse au-tour de nous comme un lion rugissant pour nous devorer; une infinité de passions nous attaquent dans le corps, il les faut vaincre necessairement, si nous ne voulons consentir à notre perte éternelle; car enfin qu'y a-t-il au monde qui ne nous fasse sentir ses attaques? Si nous cherchons notre repos & nos aises, sans nous faire violence & sans combattre, nous sommes perdus, & nous succombons sous la tyrannie d'un cruel ennemi.

Enfin, nous sommes comme des enfans qu'un pere affectionné veut instruire, & veut retenir dans une exacte discipline pour les rendre dignes des grands biens qu'il leur prépare; écoutons comment Dieu nous parle en vrai pere par la bouche du Sage & par saint Paul: *Mon fils, ne negligez pas le châtiment dont le Seigneur vous corrige, & ne vous laissez pas abattre lorsqu'il vous reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans:* Ainsi celui qui ne veut pas être châtié, ne veut point

Prov. 3. 11. Hebr. 12. 5.

Digitized by Google

avoir Dieu pour pere, ne veut pas être du nombre de ses enfans, & renonce à l'heritage celeste qu'il leur prépare: Concluons donc avec saint Paul, que nous sommes destinés à souffrir les maux; il ne dit pas simplement que nous les souffrons; mais que nous sommes destinés à les souffrir. Nous sommes faits Chrétiens pour cela; c'est-là notre ouvrage, dit saint Chrysostome, c'est-là notre vie. Qui sera donc assez inconsideré & ennemi de son propre bien, que de rechercher le repos?

℣. 5. jusqu'au 8. *Ne pouvant donc attendre plus long-temps, je vous l'ai envoyé pour reconnoître l'état de votre foi, ayant apprehendé que le tentateur ne vous eût tentés, & que notre travail ne devînt ainsi inutile, &c.*

On peut remarquer dans ces paroles de S. Paul l'excès de l'amour que ce grand Apôtre avoit pour ceux qu'il avoit convertis; comme il aimoit tendrement les Thessaloniciens, quoiqu'il connût la fermeté de leur courage, il craignoit toûjours qu'ils ne s'affoiblissent dans leur foi par la violence des persecutions qu'ils enduroient. O amour prodigieux de cet Apôtre, s'écrie saint Chrysostome, « toutes les afflictions qu'il endure ne lui sont rien: « les conspirations que l'on forme contre lui ne l'étonnent point; il ne craint rien pour sa personne; « il ne craint que pour ses disciples: cela ne fait-il « pas voir que la tendresse de ce saint Apôtre passoit « la tendresse des Peres? Et quoique ce ne fût pas « par sa faute que les Thessaloniciens se seroient laissé ébranler, il ne laissoit pas de regarder tout son travail comme perdu & comme inutile pour lui, si ce mal qu'il apprehendoit leur arrivoit: comme un bon pere estime perdu tout ce qu'il possede, si ses enfans

n'en doivent point jouir : & comme une bonne mere ne laisse pas d'être comblée de douleur & d'affliction, si son enfant meurt après qu'elle lui a a rendu tous les secours qu'elle a pu.

Ce doit être là la disposition des Pasteurs pour leurs enfans spirituels, & si une mere est inconsolable dans la perte d'un enfant, qui n'est mort que d'une mort temporelle, après avoir fait tous ses efforts pour lui conserver la vie ; les Pasteurs qui sont obligés d'exposer leur vie pour leurs brebis raisonnables ; peuvent-ils être insensibles, quand ils les voyent perir, bien que ce ne soit pas par leur faute ? Et ne doivent-ils pas s'affliger, quand ils ne peuvent pas les servir, quoique Dieu leur promette de les récompenser de leurs peines ?

Ceux donc qui sont chargés du soin des ames, & qui travaillent lâchement & avec indifference pour leur salut, sont extrêmement coupables, & marquent assez par cette negligence qu'ils ne s'aiment qu'eux-mêmes, & qu'ils n'aiment point JESUS-CHRIST, ni les ames qu'il a rachetées au prix de son sang.

On peut encore faire cette reflexion sur ces paroles de saint Paul, qu'il croyoit que la foi des Thessaloniciens se pouvoit perdre, quoiqu'elle fût très-grande ; ce qui détruit l'erreur des heretiques de notre temps, qui soûtiennent qu'on ne la sçauroit jamais perdre, si petite qu'on l'ait eue ; car si cela étoit vrai, saint Paul ne se seroit pas mis en peine que son travail demeurât sans effet.

℣. 8. & 9. *Car nous vivons maintenant, si vous demeurez fermes dans le Seigneur, &c.*

On dit ordinairement que celui qui aime, vit plutôt dans celui qu'il aime, que dans soi-même ; si l'amour

l'amour naturel produit cet effet dans les peres & meres à l'égard de leurs enfans ; la charité pastorale ne doit pas être moins ardente, & la grace ne doit pas avoir moins de force & de vertu pour aimer, qu'en a la nature. *En effet*, dit saint Ambroise, *nous devons aimer bien plus ceux que nous croyons devoir vivre toûjours avec nous, que ceux qui ne vivent avec vous que dans ce siecle.* Qu'y a-t-il jamais eu en cela d'égal à saint Paul ? Il avoit pour ses disciples la sollicitude d'un pere, & la tendresse d'une mere. Ecoutons comment il parle aux Galates qui s'étoient écartés de leur devoir par l'instigation de quelques faux-apôtres : *Mes petits enfans*, leur dit-il, *pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que* JESUS-CHRIST *soit formé en vous.* Qui pourroit entrer dans ces mêmes sentimens, & qui auroit jamais pu exprimer avec tant de force la douleur qu'il recevoit pour l'égarement de ses disciples ? Mais il étoit dans une très-sensible douleur, telle qu'est celle d'une femme qui accouche, quand il voyoit l'affoiblissement de ceux qu'il avoit convertis à la foi ; quelle joie & quelle consolation ne ressentoit-il point, quand il voyoit leur courage & leur fermeté ? Comme en cet endroit-ci : *Nous vivons*, disoit-il aux Thessaloniciens, *si vous demeurez fermes dans le Seigneur* ; il faisoit voir que son plus grand mal seroit leur trouble & leur affoiblissement ; que ce seroit proprement cela qui lui causeroit la mort, puisqu'il ne fait consister sa vie que dans leur avancement : Et quoiqu'il fût lui-même affligé de grands maux, & dans une persecution violente, il craignoit plus que ses afflictions n'affoiblissent la foi de ses disciples, qu'il n'étoit sensible à ses propres

Offic. l. 1. c. 7.

Galat. 4. 19.

Ephes. 3. 13.

maux. Il étoit assûré de sa récompense, quoique ses disciples tombassent, dit saint Anselme : & cependant, comme si sa récompense eût dépendu de leur chûte, il dit qu'il vivoit s'ils demeuroient fermes, ne voulant point vivre s'ils venoient à tomber, afin que le fruit de ses travaux ne leur fût point inutile, & que sa récompense auprès de Dieu fût pleine de joie : *Ut fructus ejus illis esset integer, & merces ejus apud Deum plena gaudiorum.*

℣. 10. jusqu'à la fin. *Ce qui nous porte à le conjurer jour & nuit avec une ardeur extrême, de nous permettre de vous aller voir, afin d'ajoûter ce qui peut manquer encore à votre foi, &c.*

Saint Paul qui n'étoit jamais content s'il n'avançoit toûjours de plus en plus pour parvenir à la perfection, ne vouloit pas non plus qu'il manquât quelque chose à ses disciples, & qu'ils parussent devant le tribunal de Dieu sans avoir acquis la perfection à laquelle Dieu les destinoit. Car si on s'arrête au point de la vertu qu'on a acquise, on ne parvient jamais à la felicité à laquelle Dieu nous a appellés par JESUS-CHRIST, & qui n'est promise qu'à ceux qui travaillent avec ardeur pour y parvenir, & l'on y renonce du moment qu'on veut se reposer, & qu'on se contente de l'état auquel on est : de même que ceux qui courent dans la lice pour remporter le prix, y renoncent dès-lors qu'ils s'arrêtent ; c'estpourquoi saint Paul dit, qu'oubliant ce qui étoit derriere lui, & qu'avançant vers ce qui étoit devant lui, il couroit incessamment vers le bout de la carriere pour remporter le prix de la felicité du ciel.

Phil. 3. 13. 14.

C'est pour cela donc qu'il desiroit avec une ardeur extrême de voir les Thessaloniciens pour ren-

Digitized by Google

dre leur foi parfaite, & qu'il prioit *le Seigneur qu'il les fist croitre de plus en plus dans la charité*, & qu'il la rendît telle à l'égard de tous qu'étoit la sienne à leur égard, afin qu'ils fussent *irreprochables devant Dieu par la sainteté de leur vie au jour que* JESUS-CHRIST *notre Seigneur paroitra avec tous ses Saints.*

Que si pour être irreprochable devant Dieu, il faut avoir une foi pareille à celle des Thessaloniciens, & une charité qui s'étende envers tous, & qui embrasse tout le monde; que doit-on penser de la plûpart de ceux qui portent le nom de Chrétien, qui sont indifferents pour toutes sortes de personnes, hormis pour quelques-uns qu'ils n'aiment que d'une affection purement humaine, & qui n'est d'aucun merite devant Dieu?

Or on peut ici demander qu'est-ce qui pouvoit *manquer à la foi* des Thessaloniciens, que saint Paul lui-même a relevée par de si grands éloges, & qui étoit capable de le consoler dans tous ses maux? La foi peut être defectueuse ou imparfaite en trois manieres. 1. Parcequ'on n'est pas instruit de tous les points de la Religion chrétienne, comme il est rapporté d'Apollon & de quelques Ephesiens, qui ne connoissoient que le Batême de Jean, & ne savoient s'il y avoit un S. Esprit. 2. Parcequ'on n'est pas assez ferme & constant dans la foi, telle qu'étoit celle des Apôtres, quand *ils dirent au Seigneur: Augmentez-nous la foi.* 3. Quand on n'est pas assez instruit des mysteres de la foi, & qu'on a besoin d'en être éclairci plus pleinement.

Act. 19. 2. 3.

Luc. 17. 5.

On ne peut pas dire qu'il manquât quelque chose à la foi des Thessaloniciens dans la seconde ou dans la troisiéme maniere; mais dans la premiere, parce-

Digitized by Google

que saint Paul ayant été contraint par la persecution de sortir de Thessalonique plutôt qu'il n'avoit desiré, ils n'avoient pas encore été instruits de tous les articles de la foi, & n'avoient pas encore appris parfaitement tout ce qu'ils devoient savoir, comme il paroît par la suite de cette Epître.

CHAPITRE IV.

†2. Dim. de Carême.

1. AU reste, † mes freres, nous vous supplions & vous conjurons par le Seigneur JESUS, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez en effet de telle sorte que vous vous y avanciez de plus en plus.

1. DE cetero ergo, fratres, rogamus vos & obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis à nobis quomodo oporteat vos ambulare, & placere Deo, sic & ambuletis, ut abundetis magis.

2. Vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur JESUS,

2. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum.

Rom. 12. 2. *Ephes.* 5. 17.

3. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints & purs; que vous vous absteniez de la fornication;

3. Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra; ut abstineatis vos à fornicatione;

4. // que chacun de vous sache posseder le vase de son

4. ut sciat unusquisque vestrûm vas suum

℣. 4. & 5. quelques-uns expliquent ces paroles de la chasteté conjugale.

Digitized by Google

possidere in sanctificatione, & honore;

5. non in passione desiderii, sicut & gentes, quæ ignorant Deum.

corps saintement & honnêtement;

5. & non point en suivant les mouvemens de la concupiscence //, comme les payens qui ne connoissent point Dieu.

6. Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum, quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis & testificati sumus.

6. Que personne n'opprime son frere, ni ne lui fasse tort dans aucune affaire // parceque le Seigneur est le vengeur de tous ces pechés, comme nous vous l'avons déja déclaré, & assûré de sa part.

7. Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem.

7. Car Dieu ne nous a pas appellés pour être impurs, mais pour être saints // ¶.

8. Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.

8. Celui donc qui méprise ces regles, méprise non un homme, mais Dieu qui nous a même donné son Saint-Esprit.

9. De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis, ipsi enim vos à Deo didicistis ut diligatis invicem.

9. Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, puisque Dieu vous a appris lui-même à vous aimer les uns les autres. *Joan.* 13 34. & 15 12. 17. 1. *Joan.* 2. 10. & 4. 12.

10. Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Mace-

10. Et vraiment vous le faites à l'égard de tous nos freres, qui sont dans toute la

℣. 5. il retranche l'excès & le dereglement du mariage.

℣. 6. plusieurs l'expliquent de l'injure qu'on fait à un homme, en portant sa femme à lui manquer de fidelité.

℣. 7. *autr.* à l'impureté, mais à la sanctification.

Digitized by Google

Macedoine. Mais je vous exhorte, mes freres, de vous avancer de plus en plus dans cet amour;

donia. Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis,

11. De vous étudier à vivre en repos; de vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire ℣, de travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné;

11. & operam detis ut quieti sitis, & ut vestrum negotium agatis, & operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis;

12. afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux qui sont hors de l'Eglise, & que vous vous mettiez en état de n'avoir besoin de personne ℣.

12. & ut honestè ambuletis ad eos qui foris sunt, & nullius aliquid desideretis.

† Pour un mort.

13. Or † nous ne voulons pas, mes freres, que vous ignoriez *ce que vous devez savoir*, touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous en attristiez pas, comme font les autres hommes qui n'ont point d'esperance.

13. Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut & ceteri, qui spem non habent.

1. Cor. 15. 23.

14. Car si nous croyons que JESUS est mort & ressuscité, *nous devons croire* aussi *que* Dieu amenera avec JESUS ceux qui se seront endormis en lui.

14. Si enim credimus quòd Jesus mortuus est, & resurrexit: ita & Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.

℣. 11. *expl.* sans s'ingerer à contre-temps dans les affaires d'autrui.

℣. 12. *autr.* afin que vous ne desiriez rien de ce qui est aux autres.

Digitized by Google

15. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos, qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos, qui dormierunt.

15. Aussi nous vous declarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui vivons & qui sommes reservés pour son avenement ✝, nous ne préviendrons point ceux qui sont déja dans le sommeil *de la mort*. 1. Cor. 15. 23.

16. Quoniam ipse Dominus in jussu, & in voce Archangeli, & in tuba Dei descendet de cælo: & mortui, qui in Christo sunt, resurgent primi.

16. Car aussi-tôt que le signal aura été donné par la voix de l'Archange, & par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, & *d'abord* ceux qui seront morts en JESUS-CHRIST ✝ ressusciteront les premiers.

17. Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, & sic semper cum Domino erimus.

17. Puis nous autres qui sommes vivans, & qui serons demeurés *jusqu'alors*, nous serons emportés avec eux dans les nuées pour aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air: & ainsi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur.

18. Itaque consolamini invicem in verbis istis.

18. Consolez-vous donc les uns les autres par ces verités ¶.

✝. 15. Il parle en la personne des élûs, qui se trouveront en vie lorsque le jugement arrivera.

✝. 16. *expl.* dans la foi vive de JESUS-CHRIST.

Digitized by Google

SENS LITTERAL.

℣. 1. *AU reste, mes freres, nous vous supplions & vous conjurons par le Seigneur* JESUS, *qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez en effet de telle sorte que vous vous y avanciez de plus en plus.*

Au reste, mes freres. L'Apôtre passe à d'autres matieres, qui n'ont plus de connexion avec les trois chapitres précedens.

Nous vous supplions & vous conjurons par le Seigneur JESUS. Voyez l'explication ci-dessus, & ailleurs.

Qu'ayant appris de nous, lorsque nous étions dans votre Eglise, *comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire*, c'est-à-dire, pour lui rendre vos actions agreables, & meritoires du salut.

Vous y marchiez en effet de telle sorte, c'est-à-dire, avec tant de soin & de circonspection, *que vous vous avanciez de plus en plus* dans la perfection chrétienne, qui n'a point de bornes, & dans laquelle c'est reculer que de ne pas avancer.

℣. 2. *Vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur* JESUS.

Vous savez assez, sans qu'il soit besoin de vous instruire de nouveau, *quels préceptes nous vous avons donnés*, pour la conduite de vos mœurs, *de la part du Seigneur* JESUS, à qui vous faites profession d'obeïr, comme à votre souverain Maître, & pour

Digitized by Google

l'amour duquel vous obeïssez même à ceux qui vous proposent ses volontés.

℣. 3. *Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints & purs ; que vous vous absteniez de la fornication.*

Car la volonté de Dieu, qui est celle même de JESUS-CHRIST son Fils, *est que vous soyez saints & purs*, tant dans vos actions interieures qu'exterieures ; tant dans celles de l'esprit, que dans celles du corps. Ceci regarde principalement la chasteté & la continence, comme la suite le fait voir.

Que vous vous absteniez de la fornication, & à plus forte raison des autres pechés plus opposés à l'honnêteté.

℣. 4. *Que chacun de vous sache posseder le vase de son corps saintement & honnêtement.*

Que chacun de vous sache posseder le vase de son corps, c'est-à-dire, sache contenir dans la pureté les mouvemens & les actions de son corps, qui est comme le vase dans lequel Dieu conserve l'ame pendant cette vie, après l'y avoir infusé dans sa formation.

Saintement, l'offrant à Dieu comme une hostie sainte & sans souillure, *& honnêtement*, à l'égard de soi-même & de son prochain.

℣. 5. *Et non point en suivant les mouvemens de la concupiscence, comme les Payens qui ne connoissent point Dieu.*

Et non point en suivant les mouvemens de la concupiscence, puisqu'ils sont toûjours corrompus, comme la source dont ils procedent ; & qu'ainsi l'homme les doit reprimer, & les ranger à la raison & à la loi de Dieu, plutôt que de suivre aveuglément son

Digitized by Google

impetuosité & son déreglement ; ce qui peut s'entendre absolument de toutes les passions, qui tirent leur origine du corps, quoique l'Apôtre n'en fasse ici l'application qu'aux passions deshonnêtes & impures.

Comme les Payens, dont la plûpart s'abandonnent, sans aucune retenue, à toute sorte d'impureté ; *qui ne connoissent point Dieu*, ni par consequent la pureté & la verité de sa loi, qui est Dieu même dans son origine ; le petit nombre de ceux qui le connoissent, ne le connoissant qu'imparfaitement, & par une pure speculation qu'ils ne reduisent pas en pratique ; de sorte qu'il ne faut pas s'étonner que les uns & les autres s'abandonnent si universellement à l'impureté.

℣. 6. *Que personne n'opprime son frere, ni ne lui fasse tort dans aucune affaire, parceque le Seigneur est le vengeur de tous ces pechés, comme nous vous l'avons déja declaré, & assuré de sa part.*

Que personne n'opprime son frere, par l'impureté abominable qui étoit commune parmi les Payens.

Ni ne lui fasse tort dans aucune affaire. Let. *En cette affaire*, d'impureté, portant sa femme à lui manquer de fidelité. D'autres exposent ce verset, de l'injure qu'on fait à son prochain en le trompant, ou en lui faisant injustice.

Parceque le Seigneur, qui est la sainteté & la pureté même, *est le vengeur de tous ces pechés*, les punissant souvent dès ce monde, avant d'en faire la pleine vengeance dans l'autre. Voyez les exemples de cette punition dans l'Ecriture.

Comme nous vous l'avons déja particulierement *declaré & assuré de sa part*, voyant que ce peché est si commun parmi les Payens, & qu'à peine passe-

Digitized by Google

t-il pour un peché parmi ceux de votre ville qui sont encore dans le paganisme.

℣. 7. *Car Dieu ne nous a pas appellés pour être impurs, mais pour être saints.*

Car Dieu ne nous a pas appellés au christianisme, dont les regles sont si saintes & si pures, *pour être impurs*, comme nous étions dans le paganisme, où l'impureté même est approuvée par l'exemple de ses dieux.

Mais pour être saints, c'est-à-dire purs, comme étant consacrés par notre vocation au service de Dieu, tant à l'egard de notre corps, qu'à l'égard de notre ame.

℣. 8. *Celui donc qui méprise ces regles, méprise non un homme, mais Dieu qui nous a même donné son Saint-Esprit.*

Celui donc qui méprise ces regles, qui vous sont déja très-connues, *méprise non un homme* mortel, qui n'est qu'une simple creature, & qui ne peut se venger que sur nos corps; *mais Dieu* même, qui est tout-puissant pour nous perdre, si nous venons à le mépriser par le violement de ses regles.

Qui nous a même donné son Saint-Esprit, à nous Apôtres, pour vous proposer ces regles de sa part: de sorte que ce n'est pas nous, à proprement parler, que vous méprisés, lorsque vous les violés, mais Dieu même, & le Saint-Esprit qu'il nous a donné pour vous conduire.

℣. 9. *Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, puisque Dieu vous a appris lui-même à vous aimer les uns les autres.*

Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, &c. que tous les Chrétiens se doivent rendre les uns aux autres.

Digitized by Google

Puisque Dieu, c'est-à-dire, JESUS-CHRIST, pendant qu'il étoit au monde, *vous a appris lui-même* en personne; car il pouvoit y avoir plusieurs Juifs de Thessalonique qui avoient vû notre Seigneur, & qui l'avoient entendu prêcher; ou, vous a appris par ses Apôtres, qui vous ont proposé ce précepte, comme le precepte particulier du Seigneur; *à vous aimer les uns les autres*, en vous rendant tous les devoirs de charité dans les occasions, & ne vous aimant pas seulement de parole, mais par les effets, & du fond du cœur.

℣. 10. *Et vraiment vous le faites à l'égard de tous nos freres, qui sont dans toute la Macedoine. Mais je vous exhorte, mes freres, de vous avancer de plus en plus dans cet amour.*

Et vraiment vous le faites; ce qui montre encore mieux que vous n'avez pas besoin d'être instruits sur cette vertu, puisque vous en avez la pratique; *à l'égard de tous nos freres* sans exception, & sans préference de personne, *qui sont dans toute la Macedoine*, quoique très-vaste, & non seulement dans votre ville; ce qui fait voir l'étendue & l'abondance de votre charité.

Mais je vous exhorte, mes freres, quelque grande que soit votre charité, *de vous avancer de plus en plus, dans cette vertu.*

℣. 11. *De vous étudier à vivre en repos; de vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire, de travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné.*

De vous étudier à vivre en repos; au-lieu d'occuper votre temps, comme font quelques-uns d'entre vous, à vous mêler des affaires d'autrui, & des choses qui ne vous regardent point; ce qui n'est

Digitized by Google

propre qu'à vous dissiper l'esprit, & à vous ôter la tranquillité du cœur, si necessaire pour vacquer à Dieu, par la diversité des objets ausquels il s'applique. Voyez 2. Thess. 3. 12.

De vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire, tant pour ce qui regarde directement les actions de pieté, qu'en ce qui regarde les propres fonctions de la condition où Dieu vous a appellés.

De travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné, lorsque nous étions parmi vous, & depuis par une autre lettre, qui est celle qu'on appelle la Seconde aux Thessaloniciens, que quelques-uns croient être la Premiere, selon l'ordre du temps qu'elle a été écrite, quoique non selon l'ordre du temps qu'elle a paru publiquement dans l'Eglise.

℣. 12. *Afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux qui sont hors de l'Eglise, & que vous vous mettiez en état de n'avoir besoin de personne.*

Afin que, gagnant votre vie, *vous vous conduisiez honnêtement* dans toutes les occasions *envers ceux qui sont hors de l'Eglise*, c'est-à-dire, que la necessité ne vous oblige pas à faire des actions basses & lâches pour leur complaire, comme font les bouffons & les parasites.

Et que vous vous mettiez en état, par votre travail, *de n'avoir besoin de personne*, c'est-à-dire, de vivre de ce qui vous appartient selon l'ordre de la justice & de la nature, qui veut que chacun vive de son bien, & non de celui des autres.

℣. 13. *Or nous ne voulons pas, mes freres, que vous ignoriez* ce que vous devez savoir, *touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous en attristiez*

Digitized by Google

pas, comme font les autres hommes qui n'ont point d'esperance.

Or nous ne voulons pas, mes freres, , que..... ceux qui dorment du sommeil de la mort, qui est plutôt un sommeil à l'égard des fidelles, qu'une vraie mort, puisqu'ils doivent incontinent retourner à la vie immortelle. Il ne s'ensuit pas de ce que dit l'Apôtre par ces paroles, que les Thessaloniciens ignorassent absolument le mystere de la Resurrection, puisqu'ils avoient été si pleinement instruits des mysteres de la Religion, lorsqu'il avoit établi leur Eglise; mais seulement qu'ils en ignoroient certaines circonstances, qu'il trouve à propos de leur declarer pour leur consolation, & qu'ils ne faisoient pas assez de reflexion à ce qu'ils savoient déja de ce mystere.

Afin que vous ne vous en attristiez pas, &c. comme les Payens, qui n'esperent point de ressusciter, & qui regardent la mort comme la destruction & l'aneantissement de l'homme, tant à l'égard du corps, que de l'ame.

℣. 14. *Car si nous croyons que* JESUS-CHRIST *est mort & ressuscité*, nous devons croire *aussi* que *Dieu amenera avec* JESUS *ceux qui se seront endormis en lui.*

Car si nous croyons, &c. Tous tant que nous sommes de Chrétiens, comme en effet nous le croyons, & l'avons toûjours crû, depuis que nous avons été instruits des premiers principes de la Religion. *Non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, resurrectionis mortuorum, &c.* Ceci fait voir que les Thessaloniciens n'ignoroient point le mystere de la Resurrection.

Hebr. 6. 1.

Nous devons croire *aussi*, comme un des arti-

Digitized by Google

cles essenciels de notre foi, que *Dieu amenera avec Jesus*, c'est-à-dire, en sa compagnie, pour être participans de sa gloire, après les avoir ressuscités comme lui; *ceux qui se seront endormis en lui*, c'est-à-dire, les élûs qui seront morts dans sa grace; de sorte que ne les perdant pas pour toûjours, mais au-contraire, esperant de nous rencontrer avec eux dans la gloire, nous ne devons pas nous affliger de leur mort, comme les Payens, qui ne croyoient pas la Resurrection, & qui ne croient jamais revoir ceux que la mort leur a ôtés.

℣. 15. *Aussi nous vous declarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui vivons, & qui sommes reservés pour son avenement, nous ne préviendront point ceux qui sont déja dans le sommeil* de la mort.

Aussi nous vous declarons, pour votre consolation, & pour soulager la tristesse que vous concevez de la mort de ceux que vous aimez.

Comme l'ayant appris du Seigneur, c'est-à-dire, de sa part, & l'ayant appris par sa revelation.

Que nous qui vivons & qui sommes reservés pour son avenement. L'Apôtre parle au nom de ceux qui vivront encore au temps de la Resurrection. Voyez 1. Cor. 15.

Nous ne préviendrons point, c'est-à-dire, quoique nous soyons vivans alors, & que nous devions être exemts de la mort, pour passer tout-d'un-coup de cet état mortel à la gloire immortelle, nous ne serons pas plutôt admis en la compagnie de JESUS-CHRIST pour être glorifiés avec lui, que *ceux qui sont déja dans le sommeil* de la mort: de sorte que nous n'aurons nul avantage sur eux; mais ils l'auront plutôt & en quelque maniere sur

Digitized by Google

nous, puisqu'ils doivent ressusciter, & être revêtus des qualités convenables à cet état de la Resurrection, avant que nous soyons admis tous ensemble à la compagnie de JESUS-CHRIST, pour y être glorifiés; ce qui fait qu'au-lieu de les plaindre de ce qu'ils sont morts avant nous, nous avons sujet au-contraire de nous en réjouir poux eux, puisqu'ils jouiront en quelque maniere avant nous de l'immortalité & des qualités qui doivent accompagner la Resurrection: ce qu'il explique dans le verset suivant.

℣. 16. *Car aussi-tôt que le signal aura été donné par la voix de l'Archange, & par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, &* d'abord *ceux qui seront morts en* JESUS-CHRIST *ressusciteront les premiers.*

Car aussi-tôt que le signal aura été donné par la voix de l'Archange: Dieu emploie les Archanges pour l'execution des œuvres les plus importantes, telle qu'est celle de la Resurrection & du Jugement universel, comme il emploie les Anges pour les affaires de moindre consideration.

Et par le son de la trompette de Dieu, qui sera le signal dont il parle. Voyez 2. Thess. 1. 7.

Le Seigneur lui-même qui aura donné cet ordre à l'Archange, comme lui étant soumis aussi-bien que tout le reste des Anges. *Adorent eum omnes Angeli Dei.*

Hebr. 1. 6.

Descendra du ciel, avec toute sa gloire & sa majesté, & accompagné de la Cour celeste.

Et d'abord *ceux qui seront morts en* JESUS-CHRIST *ressusciteront les premiers*, afin de n'être point prévenus par ceux qui seront vivans, & qu'ils puissent aller tous ensemble au-devant de JESUS-CHRIST.

℣. 17.

℣. 17. *Puis nous autres qui sommes vivans, & qui seront demeurés* jusqu'alors, *nous serons emportés avec eux dans les nuées, pour aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air: & ainsi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur.*

Puis nous autres qui sommes vivans..... nous serons emportés par une vertu toute divine & surnaturelle, sans passer par la mort *avec eux*, qui auront été ressuscités, *dans les nuées* qui nous serviront comme de char de triomphe *pour aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air*, d'où JESUS-CHRIST exercera son jugement.

Et ainsi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur, qui nous rendra participans de sa gloire, & souverainement bienheureux.

℣. 18. *Consolez-vous donc les uns les autres par ces verités.* Lettr. *par ces paroles.*

Consolez-vous donc, &c. de la mort de vos proches & de vos amis. Ce qui fait voir que la mort ne leur peut causer aucun mal, & qu'elle leur est au-contraire une source de toute sorte de biens, puisqu'elle leur ouvre la porte pour passer à l'immortalité, & à la felicité éternelle.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. & 2. *AU reste, mes freres, nous vous supplions & nous vous conjurons par le Seigneur* JESUS, *qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez en effet de telle sorte que vous vous y avanciez de plus en plus, &c.*

Digitized by Google

Nous apprenons ici deux choses ; la premiere : Que pour marcher dans la voie de Dieu il faut suivre la conduite & les maximes que les Apôtres nous ont enseignées.

Il n'y a qu'un seul Maître dans l'Eglise, qui est JESUS-CHRIST, que le Pere nous a commandé d'écouter ; tous les hommes sont ses disciples, & ceux qui sont chargés de l'instruction des autres, ne doivent enseigner que ce qu'ils apprennent de lui : ce seul Maître ayant instruit ses Apôtres de sa doctrine, il les a envoyés par toute la terre pour en instruire toutes les nations, & la faire passer par leurs successeurs dans toute la suite des siecles, qui par ce moyen se trouvent liés & unis dans la même foi & dans la même pieté. Cette sainte tradition, qui est le canal sacré par lequel les eaux salutaires de cette source celeste coulent sur nous, est celle dont l'Eglise s'est toûjours servie pour étouffer toutes les erreurs & tous les abus par lesquels la malice ou l'ignorance des hommes vouloit corrompre la doctrine de son Epoux.

Matt. 27. 5.

Enfin, c'est par cette regle de la tradition, que Tertullien nous montre que l'on peut facilement renverser toutes sortes d'heresies, d'impostures & de mensonges par le témoignage de l'antiquité, en leur opposant que ce qui est vrai est toûjours plus ancien, & que ce qui est faux & corrompu est toûjours plus nouveau, & qu'il suffit, pour avoir droit de préscrire contre les heretiques & contre ceux qui suivent leurs propres sentimens, de savoir qu'ils enseignent une autre doctrine que celle que les premiers de l'Eglise ont appris des Apôtres, les Apôtres de JESUS-CHRIST, & JESUS-CHRIST de son Pere.

Contr. Prax. c. 2. Idem de præsc. c. 21.

Digitized by Google

Ainsi le Fils de Dieu répondant aux Pharisiens dans son Evangile au sujet du divorce, leur dit que *cela n'a pas été ainsi dès le commencement*; cette réponse de Notre-Seigneur est une regle generale qui peut être appliquée à tous les changemens & les relâchemens où la foiblesse de l'homme se laisse aller au sujet des commandemens de Dieu & des ordonnances de l'Eglise, & qui doit servir à rétablir, autant qu'il est possible, les choses dans leur premier état, en remontant jusqu'à la source, & à leur premiere institution. *Math. 19. 8.*

C'est donc se tromper & s'égarer, que de quitter la route qui nous a été tracée par les Apôtres & par les Peres, pour suivre des voies écartées qui conduisent à des précipices. *Ne soyons point comme des enfans, comme des personnes flottantes & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines, par la tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur.* DOCTRINIS *variis & peregrinis nolite abduci.* *Eph. 4. 14.* *Hebr. 13. 9.*

La seconde chose que nous apprenons des paroles de saint Paul, c'est qu'il ne suffit pas de marcher quelque temps dans la voie de Dieu; il y faut toûjours *avancer de plus en plus*, jusqu'à ce qu'on soit arrivé à la bienheureuse patrie.

Il ne faut pas s'imaginer que l'avancement dans la vertu soit seulement de conseil, il est de précepte, & même de necessité; car la convoitise, qui, comme une sang-sue, ne dit jamais, c'est assez, tend toûjours à s'accroître & à satisfaire ses desirs dereglés; ainsi il faut travailler sans cesse à la reprimer, pour empêcher qu'elle ne fasse toûjours de nouveaux progrès; c'est un torrent qui nous

Digitized by Google

entraîne, contre lequel il faut se roidir par des efforts continuels pour en surmonter l'impetuosité; ce doit être tout notre soin pendant la vie; car ne point travailler à nous avancer, c'est retourner en arriere, & se laisser entraîner dans le précipice.

Or ce soin continuel de s'avancer toûjours de plus en plus dans la vertu ne consiste pas dans une idée speculative ou dans un desir sterile, mais dans
L. de perf. just. " l'execution & dans les effets exterieurs. Nous ten-
" dons, dit saint Augustin, à cette perfection, en
" châtiant notre corps, & le tenant dans la soumis-
" sion & la servitude, en donnant l'aumône avec
" joie & du fond du cœur, soit que nous fassions du
" bien aux autres, soit que nous leur pardonnions le
" mal qu'ils nous ont fait. On peut voir ce qui est dit ci-devant sur ce sujet, & sur l'Epître aux Philippiens, chap. 3. verset 12. & suiv.

℣. 3. jusqu'au 9. *Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints & purs; que vous vous absteniez de la fornication, &c.*

C'est une verité constante, que tout homme qui fait profession d'être Chrétien doit être saint, c'est-à-dire, pur & dégagé de l'amour des creatures: & pour marquer que la sainteté est le caractere du Christianisme, c'est que les Apôtres écrivant aux fidelles les appellent saints, non pour les flatter, mais en supposant qu'ils le sont effectivement, pour les avertir de leur devoir, non seulement à cause de la dignité à laquelle ils sont élevés par la grace du Batême, mais encore pour les faire souvenir de la vie sainte & conforme à celle de JESUS-CHRIST, à laquelle ils se sont engagés, afin que comme ils ont été sanctifiés en lui, ils vivent saintement comme lui.

Digitized by Google

Cette obligation d'être saints nous vient de ce qu'en qualité de Chrétiens nous sommes enfans de Dieu, & qu'en cette qualité nous devons lui ressembler & l'imiter : *Soyez parfaits*, dit JESUS-CHRIST, *comme votre Pere celeste est parfait*. Matth. 5. 38. Dieu est saint par excellence & la source de toute sainteté ; il ordonne aussi à ses enfans, qu'il appelle à la participation de sa gloire, d'être saints & exemts de toute impureté & de toute souillure : *Soyez saints*, dit-il, *parceque je suis saint, moi qui suis votre Seigneur & votre Dieu*. Levit. 11. 44. c. 19. 2. C'est dans ce sentiment que saint Pierre exhortant les nouveaux convertis à se rendre de dignes enfans de Dieu par la sainteté & par la pureté de leur vie, leur dit : *Soyez saints en toute la conduite de votre vie, comme celui qui vous a appellés, est saint ; selon qu'il est écrit : Soyez saints, parceque je suis saint*. 1. Petr. 1. 15.

Qu'on ne dise donc point ; comme on fait ordinairement : Il faudroit être saint pour vivre selon l'Evangile. Ouy, sans doute, il le faut être, & vivre saintement, à moins de vouloir renoncer à l'excellente qualité d'enfans de Dieu ; & celui qui a reçû dans le Batême la grace de la sainteté & de la remission des pechés, peut bien dire, comme le Prophete roi : *Je suis saint*. Cette parole, dit saint Ps 85. 2. Augustin, n'est pas un témoignage de l'orgueil de « Ibid. « l'homme qui se veut élever au-dessus de ce qu'il « est, mais la confession d'un cœur sincere & re- « connoissant. Si vous dites que vous êtes saints par « vous-mêmes, vous êtes superbes ; mais d'autre « part étant fidelles en JESUS-CHRIST & mem- « bres de JESUS-CHRIST, si vous ne dites pas « que vous ête saints en cette qualité, vous êtes in- « grats ; car si les Chrétiens étant, selon l'Apôtre, «

Digitized by Google

„ revêtus de JESUS-CHRIST, disent neanmoins qu'ils
„ ne sont pas saints, ils font injure à ce divin Chef,
„ dont les membres doivent être saints.

Mais on ne peut point faire cette profession qu'en vivant conformément à la sainteté du Christianisme, & aux regles que notre divin Maître nous a préscrites ; car ceux qui vivent mal & se disent Chrétiens, font injure à JESUS-CHRIST, & ce sont ceux dont il est écrit, que c'est par eux que le nom de Dieu est blasphemé. Or ce qui deshonore davantage la sainteté du Christianisme, ce sont ces desordres dont l'Apôtre parle ensuite, & qui souillent en même-temps le corps & l'ame ; car quoique l'orgueil soit le plus grand de tous les pechés, neanmoins comme l'impureté est en même-temps un peché & la peine du peché de l'orgueil, elle attire ordinairement trois grands maux, qui mettent souvent le comble à l'iniquité, & qui, Ps. 68.19. selon les termes de l'Ecriture, *ferment l'ouverture du puits* où l'on est tombé, *& du gouffre* où on s'est précipité. Le premier de ces maux, est l'aveuglement de l'esprit ; parceque l'amour déreglé du plaisir brutal abrutit l'esprit, éteint la lumiere de la raison, & rend semblables au cheval & au mulet qui sont sans raison.

Le second, est la dureté de cœur, qui fait que les hommes qui sont dans l'habitude des pechés deshonnêtes, deviennent insensibles à l'égard des choses spirituelles ; car comme c'est par la consideration de ces objets que l'esprit de douceur & de pieté entre dans notre ame ; si notre entendement tombe dans l'obscurité, il s'ensuit que notre cœur tombe aussi dans l'endurcissement.

Le troisiéme & le plus dangereux, est que ce

vice, comme un feu dévorant, consume tout ce qu'il y a de bon dans nos ames; car il ne lui suffit pas d'éteindre tous les biens de la grace, il étouffe même ceux de la nature : ce qui paroît assez dans ceux qui s'abandonnent entierement à leurs déreglemens & à leurs plaisirs deshonnêtes ; car ils bannissent de leur cœur non seulement l'amour & la crainte de Dieu, mais renoncent même à la pudeur, à l'honnêteté, & même à leur reputation, semblables aux Payens qui ne connoissent point Dieu, & qui suivent sans remords les mouvemens de la concupiscence ; car ce qui distingue principalement les vrais Chrétiens des Payens, c'est cette pureté de corps & d'esprit dont les premiers font profession ; au-lieu que ceux-ci ne connoissant point le vrai Dieu, ou le connoissant sans le glorifier comme Dieu, se sont abandonnés aux derniers excès, & ont attiré sur eux-mêmes pechés sur pechés, & la colere de Dieu qui venge avec la derniere rigueur toutes ces abominations.

℣. 9. *Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, puisque Dieu vous a appris lui-même à vous aimer les uns les autres.*

Comme il n'y a point de précepte plus necessaire que celui-ci, il n'y en a point aussi que l'Apôtre recommande plus souvent dans ses Lettres : il ne le fait ici qu'en passant, pour ne se point rendre ennuyeux ; mais, comme dit saint Chrysostome, en leur parlant avec cette brieveté, il les presse plus de s'entr'aimer, que s'il les y exhortoit par de longs discours.

Ce précepte à cet avantage particulier au-dessus de tous les autres, qu'il les renferme tous, & qu'il

Digitized by Google

suffit de le pratiquer pour accomplir toute la loi; c'est ce que témoigne notre saint Apôtre écrivant aux Romains : *Plenitudo legis est dilectio*; l'amour est l'accomplissement de la loi; & le bienheureux Disciple, que JESUS aimoit particulierement, fait de ce précepte le principal sujet de sa premiere Epître, & l'a toûjours recommandé jusqu'à la fin de sa vie; car étant devenu si âgé qu'il ne pouvoit plus faire de discours de suite, il ne leur disoit autre chose à chaque assemblée, que ces trois mots: *Filioli, diligite alterutrum*; mes petits enfans, aimez-vous l'un l'autre: Et comme ils s'ennuyoient d'entendre toûjours la même chose, ils lui demanderent Pourquoi il ne leur disoit point autre chose? Il leur fit une réponse digne d'un grand Apôtre & d'un Evangeliste tel qu'il étoit : C'est, dit-il, que ce commandement est le commandement du Seigneur, & il suffit qu'on l'accomplisse, il tient lieu de tous les autres: *Præceptum Domini est, &, si fiat, sufficit.* Mais quoique ce commandement de s'aimer l'un l'autre fût de la loi naturelle & de la loi écrite, il est neanmoins nouveau dans la loi de grace, quant à l'esprit & à la maniere dont le Sauveur nous ordonne de l'observer; car il ne dit pas simplement : Je veux que vous vous entr'aimiez, mais il ajoûte, *comme je vous ai aimés* : MANDATUM *novum do vobis ut diligatis invicem sicut dilexi vos* : de telle sorte que si nous voulons être du nombre de ses disciples, nous devons aimer notre prochain comme JESUS-CHRIST même nous a aimés, c'est-à-dire, qu'il n'y a rien que nous ne devions perdre, & même notre propre vie, s'il est necessaire, pour le salut de nos freres : *C'est en cela*, dit le Disciple bien-aimé, *que nous connoissons*

Rom. 13. 10.

Hier. de Script. Eccles.

1. Joan. 3. 16.

Digitized by Google

l'amour de Dieu envers nous, qu'il a donné sa propre vie pour nous; & c'est ainsi que nous devons donner notre vie pour nos freres.

On peut bien dire à ce compte qu'il y a bien peu d'amitiés chrétiennes qui ayent pour modelle celle que JESUS-CHRIST a eue pour nous, qui soient formées dans le cœur par son Esprit saint, & qui ne tendent qu'à s'unir en Dieu & pour Dieu; car nous ne devons nous entr'aimer que pour nous porter l'un l'autre à acquerir les biens éternels que nous desirons pour nous-mêmes, c'est ainsi qu'on aime son prochain comme soi-même.

℣. 10. 11. *Mais je vous exhorte..... de vous étudier à vivre en repos; de vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire; de travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné.*

Le travail des mains, ou une autre occupation legitime de corps ou d'esprit pour avoir de quoi subsister dans la vie, n'est point un conseil, mais une loi irrevocable que Dieu dès le commencement du monde a imposée à l'homme après son peché: *Vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage:* IN *sudore vultus tui vescêris pane tuo.* Gen. 3. 19. Cet établissement étoit juste & necessaire à l'homme dans l'état où il se trouvoit; car comme depuis sa transgression il a une miserable pente qui le porte au plaisir & à la nonchalance; *l'oisiveté* qui *enseigne beaucoup de mal*, lui est une occasion funeste de contenter sa curiosité, & de satisfaire tous ses desirs déreglés dans le commerce du monde, où entrent comme par necessité tous ceux qui n'ont pas d'occupation fixe qui les retienne. Eccl. 33. 29.

Il ne faut donc pas s'étonner si saint Paul ordonne si expressément aux fidelles *de s'appliquer chacun à*

Digitized by Google

ce qu'il a à faire, & de travailler de ses propres mains : on éviteroit bien des maux, si on suivoit ce que l'Apôtre ordonne, on pourroit demeurer en repos & ne desirer rien de personne ; mais pour vivre de la sorte, il faut être entierement détaché de l'amour des creatures ; car si on a quelque vûe, & qu'on ait dessein de reüssir en quelque chose, on recherche l'appui des gens-du-monde : c'est-pourquoi plus les desseins qu'on embrasse sont grands, plus on a besoin d'être assisté de plusieurs personnes ; il n'y a que ceux qui se contentent du necessaire que leur travail leur fournit, qui puissent être exemts de desirer aucune des choses du monde; ainsi pour vivre en repos sans s'embarasser dans le commerce de la vie parmi la foule, il faut s'appliquer seulement à ses propres affaires sans se mêler de celles des autres, en travaillant selon son état pour subsister : le peu qu'on se pourra procurer suffira, si on vit chrétiennement ; au-lieu que si on ne travaille point, ce sera une necessité d'entrer dans le monde pour y chercher sa vie, & d'y subsister par des moyens artificieux & des manieres illicites.

Que diront ici, dit saint Chrysostome, *ceux qui croient qu'on ne doit s'appliquer qu'aux exercices spirituels ? Saint Paul retranche ces prétextes lorsqu'il ordonne de travailler de ses mains : mais on peut dire que saint Paul porte aux exercices spirituels, puisque dans le fond il n'y a rien qui soit plus spirituel que de travailler de ses mains, pour avoir de quoi donner aux autres*, comme lui-même l'a pratiqué si utilement. *J'avoue*, dit ce Pere, *que je ne trouve point de spiritualité que je puisse comparer à celle-là.*

C'étoit aussi le sentiment de saint Augustin que

Digitized by Google

ceux même qui se retirent du monde ne doivent point quitter le travail des mains pour avoir de quoi subsister. Ce saint Docteur a fait un ouvrage exprès pour cela, ayant à refuter des personnes, qui faisant profession de pieté, alleguoient, pour favoriser leur vie oisive, ces paroles de JESUS-CHRIST: *Considerez les oiseaux du ciel, ils ne sement point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans des greniers; mais votre Pere celeste les nourrit.* Voici ce qu'il dit à cette occasion: Lorsque les serviteurs de Dieu, à l'exemple & suivant le précepte de l'Apôtre, travaillent de leurs mains pour gagner leur vivre & leur vêtement, si quelqu'un leur oppose ce qui est dit dans l'Evangile, que *les oiseaux du ciel ne sement & ne moissonnent point*, ils répondront aussi-tôt: Lorsque quelque infirmité, ou quelqu'autre occupation nous empêchera de travailler, nous esperons que Dieu nous nourrira & nous donnera de quoi nous vêtir, comme il nourrit les oiseaux & revêt les lis qui ne travaillent point: mais pendant que nous pouvons gagner notre vie par le travail de nos mains, nous ne devons pas tenter Dieu, parceque la force même que nous avons de travailler est un effet de sa liberalité; & vivant de notre travail, c'est par sa grace que nous vivons, & nous lui en sommes obligés, puisque lui-même nous en a donné le pouvoir.

Matth. 5. 26.

Aug. de opere monach. c. 27.

S'il y a quelque rapport entre les hommes & les oiseaux sur cette matiere, c'est que, comme dit Job: *L'homme est né pour le travail, comme l'oiseau pour voler.* HOMO *nascitur ad laborem, & avis ad volatum.*

Job. 5. 7.

℣. 13. jusqu'à la fin. *Or nous ne voulons pas que vous ignoriez* ce que vous devez savoir *touchant ceux*

qui dorment, afin que vous ne vous en attristiez pas comme font les autres hommes qui n'ont point d'esperance.

Il n'y a rien de si précieux & de plus grand merite auprès de Dieu que les larmes quand elles sont bien employées; mais il n'y a rien de plus commun que des larmes perdues & versées mal-à-propos. Elles sont mal employées quand les afflictions sont mal reglées: on pleure la perte des choses que l'on aime, & l'on n'aime ordinairement que ce qui est préjudiciable au salut.

L'Apôtre préscrit ici l'usage reglé des larmes qu'on peut répandre à la mort de ses proches parens & de ses amis. Il accorde quelques pleurs aux sentimens naturels que l'on a de ne plus voir ceux avec qui on avoit des liaisons particulieres: car il est necessaire, dit saint Augustin, de ressentir quelque tristesse, lorsque ceux que nous aimons tendrement sont obligés par la mort de se séparer de nous, & quoique nous soyons assûrés qu'ils ne se retirent pas de nous pour nous laisser vivre éternellement sur la terre, mais qu'ils ne font qu'aller un peu devant nous au lieu où nous les devons bien-tôt suivre, la mort ne laisse pas de nous affliger, lorsqu'en nous les enlevant elle blesse par cette séparation la tendresse de notre amitié: mais saint Paul ne veut pas que nous pleurions *comme ceux qui n'ont point d'esperance.* Cette comparaison des Chrétiens avec les infidelles doit faire rougir de honte ceux qui pleurent avec excès la mort de leurs amis: ceux qui n'esperent point en Dieu sont abbatus de tristesse dans cette séparation; mais nous qui vivons d'esperance, qui avons une confiance certaine que JESUS-CHRIST a souffert

August. serm. 34. de verb. Apost.

Digitized by Google

pour nous, & qu'il est ressuscité; si nous ressuscitons par lui & avec lui pourquoi regrettons nous & pleurons-nous nos proches comme perdus, lorsque Dieu les retire, puisque JESUS-CHRIST notre Seigneur nous avertit & nous dit lui-même: *Je suis la resurrection & la vie, celui qui croit en moi ne laissera pas de vivre quoiqu'il meure, & tous ceux qui vivent & croient en moi, ne mourront jamais dans l'éternité.* Joan. 11. 25.

Les payens sont punis dans l'autre vie, parcequ'ils n'ont pas cru la resurrection; & ils sont encore punis dans celle-ci, parceque dans les accidens qui leur arrivent ils ne peuvent se consoler par l'esperance de l'avenir. Cela nous doit bien avertir de rendre à Dieu de très-humbles actions-de-graces, non-seulement de ce qu'il nous ressuscitera un jour, mais encore de ce que dès cette vie il nous fortifie par cette esperance, qui peut seule nous consoler dans la mort de nos proches, & nous faire croire très-fermement que Dieu les reveillera un jour de leur sommeil.

Que si un Chrétien, dit saint Chrysostome, doit pleurer quelqu'un en ce monde, ce sont ceux qui vivent dans le peché, & non pas ceux qui meurent dans la pratique & dans la bonne odeur des vertus: ce sont veritablement ceux qui sont tombés dans le peché sans en faire pénitence qu'il est juste de pleurer, selon que le Saint-Esprit nous y exhorte par la bouche du Sage. *On pleure un mort pendant sept jours; mais l'insensé & le méchant doivent être pleurés toute leur vie: Pleurez moins sur un mort, parcequ'il est entré dans le repos, mais la vie criminelle de l'insensé est pire que la mort.* Eccli. 22. 11. 12. 13. On devroit toûjours pleurer ces morts invisibles, qui

Digitized by Google

se plaisent dans leur mort même, & qui survivent à leurs ames, pour en pouvoir être les meurtriers par des blessures toûjours invisibles.

Evitons donc l'inutilité aussi-bien dans nos larmes que dans nos actions & dans nos paroles, & ne pleurons rien sur la terre que le peché. Si nous voulons assister nos proches & nos amis après leur mort, employons pour leur soulagement, non point des larmes inutiles, mais *les moyens dont il ne faut pas douter qu'ils ne reçoivent beaucoup de secours*, dit saint Augustin; *les prieres de l'Eglise, le Sacrifice salutaire des autels, & les aumônes qu'on fait pour eux : Toutes ces choses leur attirent la misericorde de Dieu, & le force en quelque sorte d'agir avec eux plus favorablement que leurs pechés n'ont merité. Aussi c'est la tradition que nos peres nous ont laissée, & que generalement toute l'Eglise observe aujourd'hui, que lorsque quelqu'un est mort dans la communion du Corps & du Sang de* JESUS-CHRIST, *on prie pour lui en cet endroit de la Messe, où l'on recommande les morts, & qu'on dit même à Dieu qu'on lui offre ce Sacrifice pour lui recommander cette ame, lorsqu'outre cela on s'applique encore à pratiquer à leur intention les œuvres de misericorde : qui doute qu'elles ne soient utiles à ceux à qui nous savons que nos prieres ne sont pas inutiles ? Il ne faut point douter que ces exercices de pieté ne servent aux morts, mais à ces sortes de morts qui ont vêcu de telle sorte avant que de mourir, qu'ils ayent merité que ces devoirs de pieté leurs devinssent utiles après la mort.*

Tout ceci est tiré du Sermon 23. *De verbis Apostoli*; & qui est bien propre pour établir contre les Novateurs le dogme de la priere pour les morts, & du Sacrifice que l'on offre pour eux.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

1. DE temporibus autem & momentis, fratres, non indigetis ut scribamus vobis.

1. OR pour ce qui regarde le temps & les momens //, il n'est pas besoin, mes freres, de vous en écrire;

2. Ipsi enim diligenter scitis quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet.

2. Parceque vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur doit venir comme un voleur de nuit //. 2. Petr. 3. 10. Apoc. 3. 3. & 16. 15.

3. Cùm enim dixerint pax, & securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, & non effugient.

3. Car lorsqu'ils diront: *Nous voici en* paix & *en* sûreté //, ils se trouveront surpris tout-d'un-coup d'une ruine imprévûe, comme l'est une femme grosse des douleurs de l'enfantement, sans qu'il leur reste aucun moyen de se sauver.

4. Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa tanquam fur comprehendat:

4. Mais quant à vous, mes freres, vous n'êtes pas dans les tenebres, pour être surpris de ce jour, comme d'un voleur.

5. omnes enim vos filii lucis estis, & filii diei. Non sumus no-

5. Vous êtes tous des enfans de lumiere, & des enfans du jour. Nous ne som-

℣. 1. *expl.* où les choses arriveront.

℣. 2. *expl.* lorsqu'on ne s'y attendra point.

℣. 3. *expl.* lorsqu'on se croira en sûreté.

Digitized by Google

mes point *enfans* de la nuit, ni des tenebres.

ctis, neque tenebrarum.

6. Ne dormons donc pas comme les autres ; mais veillons, & gardons-nous de l'enivrement *de l'ame* ℣.

6. Igitur non dormiamus sicut & ceteri, sed vigilemus, & sobrii simus.

7. Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit ; & ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit.

7. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt : & qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt.

8. Mais nous qui sommes *enfans* du jour, gardons-nous de cet assoupissement & de cette ivresse ℣ & armons-nous en prenant pour cuirasse la foi & la charité, & pour casque l'esperance du salut.

Isai 59. 17. *Ephes.* 6. 14. 17.

8. Nos autem, qui diei sumus, sobrii simus, induti loricam fidei & charitatis, & galeam spem salutis.

9. Car Dieu ne nous a pas choisis pour *être des objets de* sa colere, mais pour nous faire acquerir le salut par notre Seigneur JESUS-CHRIST,

9. Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum.

10. qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillions ou que nous dormions, nous vivions toûjours avec lui.

10. qui mortuus est pro nobis : ut sive vigilemus, sive dormiamus simul cum illo vivamus.

11. C'est pourquoi, consolez-vous mutuellement, & édifiez-vous les uns les autres, ainsi que vous le faites.

11. Propter quod consolamini invicem, & ædificate alterutrum, sicut & facitis.

℣. 6. *lettr.* soyons sobres.
℣. 8. *lettr.* soyons sobres.

12. Rogamus

Digitized by Google

12. Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos, qui laborant inter vos, & præsunt vobis in Domino, & monent vos,

12. Or nous vous supplions, mes freres, de considerer beaucoup ✠ ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent selon le Seigneur, & qui vous avertissent de votre devoir;

13. ut habeatis illos abundantiùs in charitate propter opus illorum: pacem habete cum eis.

13. & d'avoir pour eux une particuliere veneration par *un sentiment de* charité, à cause qu'ils travaillent *pour votre salut*. Conservez toûjours la paix avec eux ✠.

14. Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.

14. † Je vous prie encore, mes freres, reprenez ceux qui sont déreglés; consolez ceux qui ont l'esprit abattu; supportez les foibles, soyez patiens envers tous.

† Samedi des 4. temps de Carême.

15. Videte ne quis malum pro malo alicui reddat; sed semper quod bonum est sectamini in invicem, & in omnes.

15. Prenez-garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais soyez toûjours prêts à faire du bien, & à vos freres, & à tout le monde.

Prov. 17. 13. & 20. 22. Rom. 12. 17. 1. Petr. 3. 9.

16. Semper gaudete.

16. Soyez toûjours dans la joie.

17. Sine intermissione orate.

17. Priez sans cesse.

Eccli. 18. 22. Luc. 18. 1.

18. In omnibus gratias agite: hæc est enim voluntas Dei in Chri-

18. Rendez graces à Dieu en toutes choses: car c'est-là ce que Dieu veut que vous

Col. 4. 2.

✠. 12. *expl.* d'avoir de grands égards pour, &c.
✠. 13. *Grec.* entre vous.

Digitized by Google

fassiez tous // en JESUS-CHRIST.

19. N'éteignez pas l'Esprit //.

20. Ne méprisez pas les propheties.

21. Eprouvez tout, & approuvez ce qui est bon.

22. Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.

23. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en toute maniere; afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'ame & le corps, se conservent sans tache pour l'avenement de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

1. Cor. 1. 9. 24. Celui qui vous a appellés est fidelle; & c'est lui qui fera cela en vous //.

25. Mes freres, priez pour nous.

26. Saluez tous nos freres en leur donnant le saint baiser.

27. Je vous conjure par le Seigneur de faire lire cette lettre devant tous les saints freres.

sto Jesu, in omnibus vobis.

19. Spiritum nolite extinguere.

20. Prophetias nolite spernere.

21. Omnia autem probate: quod bonum est tenete.

22. Ab omni specie mala abstinete vos.

23. Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia: ut integer spiritus vester, & anima, & corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur.

24. Fidelis est, qui vocavit vos; qui etiam faciet.

25. Fratres, orate pro nobis.

26. Salutate fratres omnes in osculo sancto.

27. Adjuro vos per Dominum, ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus.

℣. 18. *autr.* dans le Corps ou dans l'Esprit de JESUS-CHRIST.

℣. 19. *expl.* les dons du Saint-Esprit.

℣ 24. *Grec.* qui confirmera en vous cette esperance.

Digitized by Google

28. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen.

28. La grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST soit avec vous. Amen.

SENS LITTERAL.

℣. 1. *OR pour ce qui regarde le temps & les momens, il n'est pas besoin, mes freres, de vous en écrire.*

Or pour ce qui regarde le temps de cet avenement, comme la saison, l'année; *& les momens*, comme le mois, la semaine, le jour, l'heure, de nuit, ou de jour.

Il n'est pas besoin, mes freres, de vous en écrire, encore que quelques-uns d'entre vous desirent de le savoir; puisque ce desir n'est qu'un effet de pure curiosité, & que cela n'est nullement necessaire pour votre sanctification, qui doit être le seul motif de tous vos desirs.

℣. 2. *Parceque vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur doit venir comme un voleur de nuit.*

Parceque vous savez bien vous-mêmes, par tout ce que nous vous avons enseigné; ce qui doit suffire pour votre instruction, *que le jour du Seigneur*, c'est-à-dire, le jour de son avenement pour le jugement dernier, *doit venir comme un voleur de nuit*, lorsque tout le monde est endormi, & qu'on pense le moins à lui: de sorte que personne ne peut savoir ni le temps, ni le moment de cet avenement; Dieu seul s'étant reservé cette connoissance, & ne l'ayant pas même revelée à ses Apôtres.

℣. 3. *Car lorsqu'ils diront:* Nous voici en *paix*

Digitized by Google

& en sûreté, ils se trouveront surpris tout-d'un-coup d'une ruine imprévûe, comme l'est une femme grosse des douleurs de l'enfantement, sans qu'il leur reste aucun moyen de se sauver.

Car lorsqu'ils diront, c'est-à-dire, les hommes du siecle: Nous voici en *paix & en sûreté*, dans notre maniere de vie toute séculiere & charnelle.

Ils se trouveront surpris tout-d'un-coup d'une ruine imprévûe, par le jugement de Dieu, qui les condamnera, & les précipitera dans un malheur éternel; ce qui fut figuré par le deluge, qui enveloppa tout-d'un-coup les pecheurs dans les eaux, au temps qu'ils étoient dans la plus grande sûreté.

Comme l'est une femme grosse des douleurs de l'enfantement, qui lui arrivent lorsqu'elle y pense le moins. L'Apôtre compare ce jour à la douleur de l'enfantement, qui est la plus aigue de toutes les douleurs, pour montrer que la douleur qui surprendra & qui affligera les pecheurs est incomparable, & au-dessus de tout ce qu'on peut s'imaginer.

Sans qu'il leur reste aucun moyen de se sauver de cette ruine, qui est la damnation éternelle; l'arrêt qui en sera prononcé étant irrevocable, & le Juge inexorable, & les criminels qui seront condamnés incapables d'une vraie pénitence.

℣. 4. *Mais quant à vous, mes freres, vous n'êtes pas dans les tenebres, pour être surpris de ce jour, comme d'un voleur.*

Mais quant à vous, mes freres; quoique ce jour soit tel que je vous le décris à l'égard des pecheurs qui sont dans les tenebres du peché, & qu'il soit pour eux comme un voleur de nuit qui les surprendra, il n'en sera pas de même à votre égard,

Digitized by Google

puisque *vous n'êtes pas*, comme eux, *dans les tenebres* du peché, *pour être surpris de ce jour* du jugement, *comme d'un voleur*, qui ne vient que pour la ruine & pour la perte de ceux qu'il surprend.

℣. 5. *Vous êtes tous des enfans de lumiere, & des enfans du jour. Nous ne sommes point* enfans *de la nuit, ni des tenebres.*

Vous êtes tous, comme j'ai sujet de le croire par vos actions, *des enfans de lumiere*, puisqu'elles sont exemtes des tenebres du peché, & que vous n'avez point de honte de les exposer devant Dieu ni devant les hommes.

Et des enfans du jour, &c. Comme s'il disoit, Qui ne marchez que de jour pour ne vous pas laisser surprendre; c'est-à-dire, qui avez un soin continuel de ne marcher que selon les lumieres de la foi, & de ne vous point laisser surprendre des tenebres & de la nuit du peché.

℣. 6. *Ne dormons donc pas comme les autres; mais veillons, & gardons-nous de l'enivrement* de l'ame.

Ne dormons donc pas comme les autres, c'est-à-dire, comme les pecheurs, qui sont les enfans de tenebres, & qui étant une fois surpris de la nuit du peché, s'endorment & se reposent dans cet état avec la même douceur & la même insensibilité, que ceux qui s'endorment du sommeil du corps.

Mais veillons, sur nous-mêmes, & sur toutes nos actions.

Et gardons-nous de l'enivrement de l'ame, qui est l'habitude volontaire & inveterée du peché, qui occupe toutes les facultés de l'ame, & les rend inhabiles à s'en retirer, comme le vin occupe celles du corps, & le rend incapable de toutes sortes de fonctions.

Digitized by Google

℣. 7. *Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit; & ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit.*

Car ceux qui dorment, du sommeil du corps, *dorment durant la nuit*, & non pas durant le jour; ce temps n'étant pas convenable ni destiné au dernier.

Et ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit, pour le faire avec plus de liberté, & moins de confusion que durant le jour; ce qui est une image de ce que nous devons faire, nous qui sommes dans le jour, & dans la lumiere de la foi & de la charité, qui est de ne nous point endormir par la negligence & l'inapplication sur nous-mêmes, & de ne nous pas enivrer par la délectation & l'habitude inveterée du peché. C'estpourquoi il ajoûte:

℣. 8. *Mais nous qui sommes* enfans *du jour, gardons-nous de cet assoupissement & de cette ivresse, & armons-nous en prenant pour cuirasse la foi & la charité, & pour casque l'esperance du salut.*

Mais..... gardons-nous de cet assoupissement & de cette ivresse, puisque ces vices ne conviennent nullement au jour spirituel de la grace, de la foi & de la charité, dans lequel nous marchons.

Et armons-nous des armes de lumiere, pour combattre ces œuvres de nuit & de tenebres.

En prenant pour cuirasse la foi vive, pour nous munir interieurement.

Et la charité du prochain, pour nous munir exterieurement contre ces vices.

Et pour casque l'esperance du salut éternel, auquel nous avons droit en qualité de fidelles, & qui nous est pleinement acquis, si nous perseverons dans la justice. Voyez Ephes. 6. 14. C'estpourquoi l'Apôtre ajoûte encore:

Digitized by Google

℣. 9. *Car Dieu ne nous a pas choisis pour* être des objets de *sa colere, mais pour nous faire acquerir le salut par notre Seigneur* JESUS-CHRIST.

Car Dieu, le Pere, *ne nous a pas choisis*, c'est-à-dire, mis au nombre de ses fidelles, *pour* être des objets de *sa colere*, afin de nous perdre & de nous damner.

Mais pour nous faire acquerir le salut éternel, *par notre Seigneur* JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, par sa grace, qu'il nous a meritée par sa mort. C'est-pourquoi il ajoûte:

℣. 10. *Qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillons, soit que nous dormions, nous vivions toûjours avec lui.*

Qui est mort pour nous, c'est-à-dire, qu'il a bien voulu se livrer à la mort pour notre salut, & pour nous obtenir les moyens d'y parvenir, qui sont les bonnes œuvres; ce qu'il explique par ces paroles: *Afin que soit que nous veillons*, en demeurant en cette vie, *soit que nous dormions*, du sommeil de la mort, *nous vivions toûjours avec lui*, tant en ce monde par la vie de la grace, qu'en l'autre par la vie de la gloire.

℣. 11. *C'est pourquoi consolez-vous mutuellement, & édifiez-vous les uns les autres, ainsi que vous le faites.*

C'est pourquoi, dans l'esperance certaine que vous avez de votre salut, *consolez-vous mutuellement*, ou *exhortez-vous* à perseverer dans le bien, pour pouvoir obtenir l'effet de cette esperance.

Et édifiez-vous les uns les autres, c'est-à-dire: Continuez à vous édifier par de bons exemples. *Charitas edificat.* Rom. 14. 19. 1. Cor. 8. 1.

Digitized by Google

Ainsi que vous le faites; ce qu'il ajoûte, pour les encourager par cette louange.

℣. 12. *Or nous vous supplions, mes freres, de considerer beaucoup ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent selon le Seigneur, & qui vous avertissent de votre devoir.*

Or nous vous supplions, &c. d'avoir une consideration toute particuliere pour *ceux qui travaillent parmi vous* dans le ministere de l'Evangile.

Qui vous gouvernent selon le Seigneur, c'est-à-dire, selon sa volonté, & selon les regles de son Evangile. Il semble que l'Apôtre parle particulierement des Evêques, qui ont le souverain gouvernement de l'Eglise.

Et qui vous avertissent de votre devoir; ce qui est la propre fonction des Prêtres & des Curés.

℣. 13. *Et d'avoir pour eux une particuliere veneration par* un sentiment de *charité, à cause qu'ils travaillent* pour votre salut. *Conservez toûjours la paix avec eux.*

Et d'avoir pour eux une particuliere veneration, qui surpasse celle que vous avez ordinairement pour vos freres, & qui réponde à la dignité de leur caractere.

Par un sentiment de *charité*, c'est-à-dire: Rendez leur ce devoir, non par esprit de crainte servile, puisqu'ils ne vous gouvernent pas en esclaves, ni comme des seigneurs, mais par un mouvement d'amour filial, puisqu'ils sont vos peres selon l'esprit, & qu'ils vous gouvernent comme leurs enfans.

A cause qu'ils travaillent pour votre salut; toute leur application & toutes les fonctions publiques &

Digitized by Google

particulieres de leur ministere, & toutes les actions de leur vie, n'aboutissant qu'à cette unique fin de vous sauver; ce qui merite bien que vous les honoriez, & que vous les cherissiez comme les instrumens & les mediateurs de votre salut.

Conservez toûjours la paix avec eux, lors même qu'ils vous reprennent avec plus de sévérité, puisqu'ils sont vos uniques mediateurs visibles envers Dieu, & que vous ne sauriez avoir d'accès auprès de lui que par leur ministere. Grec. *Conservez la paix entre vous.*

℣. 14. *Je vous prie encore, mes freres, reprenez ceux qui sont déreglés; consolez ceux qui ont l'esprit abattu; supportez les foibles; soyez patiens envers tous.*

Je vous prie encore, mes freres, reprenez avec sévérité *ceux qui sont dereglés*, afin qu'ils se rangent à leur devoir..

Consolez ceux qui ont l'esprit abattu, de-peur que l'affliction ne les précipite dans le desespoir.

Supportez les foibles, c'est-à-dire, tolerez leurs imperfections, dans l'esperance de les gagner, de-peur de les accabler tout-d'un-coup par une trop grande exactitude, & par une sévérité qu'ils n'ont pas encore la force de supporter. Saint Paul a principalement égard aux foibles d'entre les Juifs, qui n'étoient pas encore pleinement persuadés de la liberté chrétienne à l'égard de certaines observations de la loi, & il veut qu'on les tolere, & qu'on ne les sépare pas de l'Eglise pour cette foiblesse. Voyez Rom. 15. 1. & 1. Cor 8. 11.

Soyez patiens envers tous les hommes, sans exception, supportant leurs defauts & le mal qu'ils vous font, sans vous emporter contr'eux. *Autr.* En-

Digitized by Google

vers ceux dont je viens de vous parler, c'est-à-dire, les personnes déreglées, & les foibles, ne vous lassant point de les reprendre, de les consoler, & de les supporter; esperant toûjours que Dieu leur fera misericorde par le moyen de votre patience.

℣. 15. *Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais soyez toûjours prêts à faire du bien, & à vos freres, & à tout le monde.*

Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal. Voyez Rom. 12. 17.

Mais soyez toûjours prêts, lorsque l'occasion s'en présentera, *de faire du bien, & à vos freres*, selon l'ordre de la charité, *& à tout le monde*, c'est-à-dire, aux infidelles mêmes, puisqu'ils sont nos freres par la nature, quoiqu'ils ne le soient point encore par la grace.

℣. 16. *Soyez toûjours dans la joie.*

Soyez, &c. Voyez Philip. 4. 4.

℣. 17. *Priez sans cesse.*

Priez, &c. Voyez l'explication en plusieurs endroits, & Ephes. 6. 18.

℣. 18. *Rendez graces à Dieu en toutes choses; car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous, en* JESUS-CHRIST.

Rendez graces à Dieu en toutes choses, aussi-bien dans l'adversité que dans la prosperité, puisqu'il ordonne l'un & l'autre pour notre salut.

Car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous, sans exception, aussi-bien les seculiers que les Prêtres & les ministres ecclesiastiques; parceque ces choses sont également necessaires pour parvenir au salut.

En JESUS-CHRIST, vous tenant unis à lui, comme des membres à leur chef; tout ce que vous

Digitized by Google

pourriez faire autrement n'étant de nulle consideration devant Dieu.

℣. 19. *N'éteignez pas l'Esprit.*

N'éteignez pas, par le peché, les dons gratuits de *l'Esprit*, comme le don des langues, des guerisons miraculeuses, &c. dont il est amplement parlé 1. Cor. 12. 28. L'Apôtre compare les dons de l'Esprit au feu, par ces mots: *N'éteignez pas l'Esprit*, parcequ'ils furent donnés aux Apôtres sous la forme de langues de feu.

℣. 20. *Ne méprisez pas les propheties.*

Ne méprisez pas, *&c.* sous prétexte que quelques-uns qui passent pour prophetes, debitent souvent leurs imaginations pour des propheties; & pour remedier à cet inconvenient.

℣. 21. *Eprouvez tout, & approuvez ce qui est bon.*

Eprouvez tout, c'est-à-dire, toutes les révelations de ceux qui se disent prophetes.

Et approuvez, pour votre instruction, & pour l'édification de l'Eglise, *ce qui est bon*, c'est-à-dire, ce qui sera jugé par l'Eglise, & par ceux qui sont reconnus pour vrais Prophetes, être une vraie revelation, rejettant celles qui ne se trouveront pas être telles.

℣. 22. *Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.*

Abstenez-vous, *&c.* de peur de donner quelque sujet aux foibles de s'en scandaliser, & de tomber dans le murmure.

℣. 23. *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en toute maniere, afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'ame, & le corps, se conservent sans tache pour l'avenement de notre Seigneur* JESUS-CHRIST.

Digitized by Google

Que le Dieu de paix. Voyez l'exposition Rom. 15. 33. 1.Cor.14. 33.

Vous sanctifie lui-même, en toute sorte de vertus chrétiennes, puisqu'il n'y a que lui seul qui le puisse faire veritablement; tout ce que nous y pouvons faire à notre égard par nos avertissemens & par nos lettres, n'étant qu'un ministere purement exterieur, qui demeure inutile sans la grace de Dieu.

Afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, c'est-à-dire, toutes les facultés superieures de l'ame, l'entendement, la memoire, & la volonté; *l'ame*, c'est-à-dire, les facultés animales de l'ame qui sont internes, & sur-tout l'appetit sensitif, qui est le siege de la concupiscence; *& le corps*, avec tous ses sens externes & toutes ses parties.

Se conservent sans tache, c'est-à-dire, sans peché, qui se peut commettre par toutes les parties & les facultés superieures & inferieures, interieures & exterieures de l'ame & du corps.

Pour l'avenement de notre Seigneur JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, pour paroître en son jugement, où il examinera jusqu'à la moindre de toutes nos actions, telles qu'elles soient.

℣. 24. *Celui qui vous a appellés est fidelle, & c'est lui qui fera cela en vous.*

Celui, c'est-à-dire, Dieu, *qui vous a appellés* à la foi, *est fidelle* en ses promesses, & stable dans les desseins qu'il a sur vous, & tout-puissant pour les accomplir.

Et c'est lui, &c. qui vous conservera sans tache pour paroître en son jugement. *Autr.* C'est lui-même qui vous donnera la perfection qu'il demande de vous; & vous devez attendre cette grace de

Digitized by Google

sa bonté & de sa fidelité dans l'accomplissement de ses promesses.

℣. 25. *Mes freres, priez pour nous.*

Mes freres, priez, &c. Voyez Coloss. 3. 4.

℣. 26. *Saluez tous nos freres, en leur donnant le saint baiser.*

Saluez, &c. Voyez Rom. 16. 16. & ailleurs.

℣. 27. *Je vous conjure par le Seigneur, de faire lire cette lettre devant tous les saints freres.*

Je vous conjure. L'Apôtre parle aux Superieurs de l'Eglise; *par le Seigneur*, c'est-à-dire, par l'amour que nous avons pour lui les uns & les autres, *de faire lire cette lettre devant tous les saints freres*, non seulement aux fidelles de votre Eglise, mais à ceux des Eglises à qui vous pourrez la communiquer facilement, comme à celle d'Ephese, & même à celles qui sont voisines de l'Asie.

℣. 28. *La grace de notre Seigneur* JESUS-CHRIST *soit avec vous. Amen.*

La grace, &c. Voyez l'explication à la fin des Epîtres précedentes.

SENS SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 12. *OR pour ce qui regarde le temps & les momens, il n'est pas besoin, mes freres, de vous en écrire, &c.*

Le desir de voir, de savoir, & de connoître des choses nouvelles, obscures & inconnues, est un vice si naturel à l'homme qu'il ne peut satisfaire cette avidité insatiable: mais ce qui l'inquiette le plus c'est la connoissance de l'avenir sur ce qui le Eccl. 1. 8.

Digitized by Google

regarde. Les Thessaloniciens, quoique d'ailleurs fort vertueux, étoient dans l'impatience de savoir quand arriveroit JESUS-CHRIST dans son jugement, qu'on croyoit dès ces premiers temps n'être pas bien éloigné; c'est pour réprimer cette curiosité que l'Apôtre leur dit qu'il n'est pas besoin de les en informer.

C'est à-peu-près comme JESUS-CHRIST, avoit répondu à ses Disciples sur le même sujet: *Ce n'est pas à vous de connoître les temps & les momens dont le Pere a reservé la disposition à son pouvoir.* Il nous est avantageux de ne pas savoir ce jour & cette heure, pour nous tenir dans la vigilance par la crainte même que nous cause cette incertitude. Dieu par une sage providence a voulu que le temps de notre fin derniere fût non seulement incertain, mais aussi qu'il nous surprît inopinément, *comme un voleur de nuit*, pour nous obliger d'être toûjours sur nos gardes, comme notre Sauveur nous en avertit si souvent dans son Evangile: *Prenez-garde à vous*, dit-il, *de-peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes & du vin, & par les inquietudes de cette vie, & que ce jour ne vous vienne tout-d'un-coup surprendre; car il enveloppera, comme un filet, tous ceux qui habitent sur la terre: Veillez donc en priant toûjours, afin que vous soyez rendus dignes d'éviter tous ces maux.*

Act. 1. 7.

Luc. 21. 34. &c.

Cet avis regarde tous les hommes en general, puisque l'heure de leur mort est pour eux la fin du monde, & tient lieu pour chacun d'eux du jour du jugement universel; car le dernier jour du monde nous trouvera dans l'état où le dernier jour de notre vie nous aura trouvés: c'est pourquoi après que JESUS-CHRIST eut recommandé la vigilance à ses

Digitized by Google

Apôtres, par rapport à ce dernier jour, il est marqué qu'il ajoûta : *Ce que je vous dis, je le dis à tous ; veillez.* Marc. 13. 37.

La vigilance chrétienne étant si necessaire, il n'est question que de connoître les moyens de la pratiquer. Notre saint Apôtre nous exhorte pour cela de n'être point *dans les tenebres*, mais d'être *les enfans de lumiere, & du jour*. Les enfans de lumiere sont ceux qui étant éclairés par la foi sont appellés à exercer des œuvres de lumiere, c'est-à-dire, des œuvres de foi & de charité, & par ce moyen ne sont point surpris par le jour du jugement du Seigneur, ce qui ne se peut faire qu'en veillant avec grand soin sur ses actions, afin qu'elles soient toutes reglées & conformes à la loi divine. Les enfans de *nuit & de tenebres* sont ceux qui vivent dans l'ignorance de leurs devoirs & dans l'incredulité ; ces gens-là, selon saint Paul, *dorment* & sont dans l'assoupissement & dans l'ivresse ; être endormi selon l'esprit, c'est être privé de la vraie lumiere, & avoir les sens spirituels assoupis : car comme ceux qui dorment selon le corps sont privés de la vûe de la lumiere, & du sentiment des objets réels, ne voyant pas les choses qui sont effectivement, & les imaginent seulement comme si elles avoient de la subsistance. Il en est de même des pecheurs qui sont assoupis au regard de la vertu, & qui ont l'ame enivrée des douceurs dés biens du siecle, ils ne voyent point les objets qui sont vraiement réels ; les choses spirituelles qui subsistent sont à leur égard comme une rêverie, & n'ont des yeux que pour voir les choses qui s'écoulent, & se retirent de nous avec une vîtesse incroyable.

Ainsi, *veiller*, c'est avoir les yeux de l'esprit

Digitized by Google

ouverts à la lumiere spirituelle, qui nous découvre les objets de l'autre vie, & l'usage qu'il faut faire des creatures pour y parvenir; c'est s'appliquer à faire toutes ses actions en vûe de Dieu, pour n'en faire aucune qui lui déplaise, & les faire par le sentiment d'un amour desinteressé; car ce qui ne procede point du cœur ne lui peut être agreable. *La fin*
1. Tim. 1. 5. *des commandemens est la charité qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience, & d'une foi sincere.*

℣. 12. & 13. *Or nous vous supplions, mes freres, de considerer beaucoup ceux qui travaillent parmi vous, &c.*

Saint Paul a grande raison de recommander à ses disciples d'avoir une charité abondante pour ceux qui travaillent à leur salut; parcequ'en le faisant on rend une justice qui leur est due: *Propter opus illorum*, dit l'Apôtre: On y satisfait non seulement si on les assiste abondamment dans tous leurs besoins qu'on doit prévenir, mais principalement lorsqu'on prend grand soin de leur obeïr, comme il est dit, Hebr. 13. 17. *Obeïssez à vos conducteurs, & demeurez soumis à leurs ordres, afin qu'ainsi qu'ils veillent pour le bien de vos ames, ils s'acquittent de ce devoir avec joie, & non en gemissant, ce qui ne vous seroit pas avantageux.*

En effet, Dieu venge rigoureusement le mépris que l'on fait des conducteurs spirituels qu'il nous
1. Cor. 5. 20. envoie; car comme ils sont ses ambassadeurs, & que c'est lui-même qui exhorte les fidelles par leur bouche, il ressent plus vivement les offenses que l'on fait contre eux que les fautes qu'on commet contre lui-même. C'est dans ce sentiment que saint
S. Jean Clim. 4. d. 6. Jean Climaque dit excellemment: *Qu'il vaut mieux pecher contre Dieu que contre notre Pere spirituel;*

car

car lorsque Dieu est irrité contre nous, notre conducteur peut le reconcilier avec nous, mais lorsque nous offensons notre conducteur; nous n'avons plus personne qui nous rende Dieu favorable; c'est, dit-il, *ce qui a paru par l'exemple de Moïse.* Saint Augustin écrivant contre les Donatistes développe cette pensée, & la confirme en disant: *Que Dieu avoit voulu montrer qu'il étoit plus severe vengeur du crime de rebellion & de schisme que les Israelites commirent contre la personne de Moïse leur conducteur, que de celui d'idolâtrie qu'ils avoient commis contre lui-même: Car l'idolâtrie*, dit ce Pere, *ne fut punie que par la mort seule & par l'épée; au-lieu que le schisme fut puni par un supplice, qui dévora & engloutit tout vivans les schismatiques. Après quoi*, dit-il, *qui pourra douter que le plus grand crime n'ait été celui qui a été le plus severement châtié.* Aug. l. de Bapt. contr. Donat.

Quelle excuse pourront apporter devant Dieu ceux qui au-lieu *d'honorer doublement* leurs Pasteurs, *en ce qui regarde la subsistance*, comme l'Apôtre l'ordonne, leur retranchent ce qui leur est dû, les inquiettent, les persecutent, à cause peut-être qu'ils ne peuvent souffrir les avertissemens qu'ils leur donnent? N'ont-ils pas à craindre cette terrible menace que JESUS-CHRIST fait à ces personnes: *Que s'ils ne vous reçoivent pas, s'ils n'écoutent pas vos paroles..... je vous dis en verité qu'au jour du jugement Sodome & Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement?* Ne reconnoissent-ils point que c'est à JESUS CHRIST même qu'ils font outrage quand ils traitent mal ses ministres? *Ils font la charge d'ambassadeurs pour lui*; quels que puissent être les ambassadeurs en leurs personnes particulieres, on ne laisse pas d'honorer en eux le 1. Tim. 5. 17. Matth. 10. 14. 15. 2. Cor. 5. 20.

Prince qui les envoie, & auquel ils appartiennent : ainsi celui qui les honore, honore JESUS-CHRIST ; celui qui les méprise, le méprise lui-même : *Qui*
Luc. 10. 16. *vos spernit, me spernit* ; il faut donc bien prendre garde de conserver la paix avec eux.

℣. 14. *Je vous prie encore, mes freres, reprenez ceux qui sont déreglés ; consolez ceux qui ont l'esprit abattu, &c.*

Ces avertissemens regardent principalement les Pasteurs, & sont du devoir de ceux qui sont chargés de la conduite des autres, ils doivent les traiter selon les dispositions où ils les trouvent ; s'ils sont fiers, opiniâtres, turbulens & remuans, il faut les reprendre fortement, pour arrêter leurs déreglemens & amollir la dureté de leur cœur : c'est le conseil que saint Paul donne à Tite d'en user de la sorte à l'égard des Cretois : *Increpa illos durè :*
Tit. 1. 13. mais cette conduite seroit très pernicieuse à l'égard de ceux qui se laissent abattre par l'affliction, ou par la honte de leurs fautes, il faut user envers eux de beaucoup de douceur, de-peur qu'ils ne soient accablés par un excès de tristesse, ou qu'ils ne se desesperent. Ainsi ceux qui conduisent les autres, doivent avoir d'un côté de la vigueur & de la severité ; de l'autre, une grande douceur & beaucoup de condescendance pour pouvoir user de ces qualités selon les differentes occasions. Il est rare de trouver dans un même sujet ces dispositions dans un juste temperament ; les uns reprimendent avec hauteur & avec une autorité pleine de faste ; les autres au-contraire sont *des chiens muets* qui n'osent reprendre de-peur de s'attirer la disgrace & le mécontentement des personnes qu'ils veulent ménager, soit par lâcheté, soit par timidité : Mais

Digitized by Google

après tout, la principale vertu d'un Pasteur, c'est la patience pour souffrir ceux qui sont déreglés, & instruire ceux qui pechent par defaut de lumiere & d'instruction ; c'est ce que l'Apôtre ordonne à son disciple Timothée : Reprenez, suppliez, menacez, sans vous lasser jamais de les tolerer & de les instruire : *Argue, obsecra, increpa :* mais il ne dit pas : Frappez. 2. Tim. 4. 2.

℣. 15. *Prenez-garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal, &c.* Voyez ce sujet traité sur l'Epître aux Romains chap. 12. 17. & sur l'Epître premiere de saint Pierre chap. 3. 9.

℣. 16. *Soyez toûjours dans la joie.* Voyez aux Philippiens chap. 4. 4.

℣. 17. *Priez sans cesse.* Le besoin continuel que nous avons de l'assistance divine nous engage à recourir sans cesse à Dieu pour soulager notre misere spirituelle & temporelle : mais cette priere continuelle se fait en beaucoup de manieres ; c'est prier sans cesse que d'être toujours en la présence de Dieu, & de s'appliquer à faire toûjours sa volonté en agissant, ou en souffrant ; c'est prier aussi sans cesse que de prier à certaines heures reglées, en interrompant ses occupations pour rendre à Dieu ses devoirs. Voyez ce qui est dit sur la priere, Luc. 18. 1. 1. Pier. 4. 7.

℣. 18. *Rendez graces à Dieu en toutes choses, &c.* Il n'est pas moins necessaire de remercier Dieu des biens qu'on reçoit incessamment de lui que de les lui demander ; les besoins où nous sommes nous obligent à en demander le soulagement ; mais les mêmes besoins qui continuent, nous obligent à remercier Dieu de ses graces, afin d'en obtenir la

Digitized by Google

continuation; saint Paul ajoûte : *en toutes choses*. Est-ce donc seulement quand toutes choses nous reüssissent selon nos desirs, & que nous avons en abondance toutes les commodités de la vie? Non
Ps. 33. 1. sans doute; mais *en tout temps*, non seulement quand il nous donne ces biens, mais aussi quand il les ôte; parceque c'est le même, dit saint Augustin, qui les donne & qui les ôte : mais il ne se retire pas de celui qui le benit : *Quando ista dat, benedic : & quando ista tollit, benedic; quia ille dat, ille tollit; sed seipsum à benedicente se non tollit.*

C'est en cela proprement que consiste la reconnoissance d'un Chrétien. Il n'est pas extraordinaire de ne rendre graces à Dieu que dans la prosperité; l'instinct seul de la nature nous porte à cela : mais ce qui est grand, dit saint Chrysostome, & digne d'un veritable Chrétien, c'est de lui rendre graces dans les maux & des maux mêmes; par ce moyen il les rend bien plus supportables : car quand on en rend graces à Dieu, il adoucit la peine que naturellement on en pourroit ressentir. Comment un homme, qui dans les afflictions mêmes en rend graces à Dieu y pourroit-il être sensible, dit ce saint Docteur? L'ame ressent alors une veritable joie dans le secret témoignage de sa conscience; & celui qui ne se conduit pas de cette sorte dans les maux, a outre ses maux sa conscience qui le déchire, & donne occasion au démon de s'appliquer avec plus d'opiniâtreté à sa perte; au-lieu qu'en rendant graces à Dieu, le démon se retire tout confus.

℣. 19. *N'éteignez pas l'Esprit.* L'Esprit de Dieu, en tant qu'il est en nous par ses dons, ses graces & ses inspirations, se peut éteindre en bien des manieres. Saint Jean Chrysostome compare la lumiere

Digitized by Google

que le Saint-Esprit fait luire dans nos ames à une lampe allumée ; cette lampe s'éteint, si on y jette de l'eau, de la terre ou de la poussiere ; si on l'expose au vent ; si on n'y met pas de la mêche, ou de l'huile : de même aussi, on étouffe la vertu de l'Esprit de Dieu en nous par une vie molle & relâchée, par l'embarras des choses du monde, & les soins des richesses. Il s'éteint aussi, si on souffre que la tentation, comme un vent, souffle cette lampe, & si on n'a pas soin de fermer toutes les ouvertures par lesquelles ce vent peut entrer : De plus, sans aucun effort de dehors, une lampe s'éteint d'elle-même par le seul manquement d'huile ; ce qui arrive de même dans nous, quand nous n'avons pas soin de faire des œuvres de misericorde, ce qui nous est représenté par la parabole des cinq vierges folles, qui n'eurent pas soin d'avoir de l'huile pour mettre dans leurs lampes afin d'aller au-devant de l'Epoux. Ce n'est pas seulement par la negligence & les pechés que l'on éteint l'Esprit de Dieu, on l'éteint encore en rendant inutiles, par un esprit de partialité & de jalousie, les dons du Saint-Esprit qui ont été donnés à d'autres pour l'édification de l'Eglise.

℣. 20. & 21. *Ne méprisez pas les propheties. Eprouvez tout, & approuvez ce qui est bon.*

Le mot de prophetie signifie, ou le don d'expliquer les obscurités de l'Ecriture, ou celui de prédire les choses à venir, ou celui de découvrir les mysteres : ces dons étoient communs dans l'établissement de l'Eglise du temps des Apôtres ; mais il se trouvoit des gens qui se les attribuoient faussement & qui en abusoient, le démon voulant par ce don même de la prophetie renverser l'Eglise.

Digitized by Google

Comme donc plusieurs parmi les Thessaloniciens prophetisoient, les uns disant des choses veritables, les autres en disant de fausses, sans que l'on eût aucune marque sûre de la verité; il les avertit de ne point rejetter ce don du Saint-Esprit, parcequ'il y en avoit qui en abusoient, comme il paroît par ces paroles de sa seconde Epître: *Ne*
2. Thess. 2. 2. *vous troublez pas en croyant sur la foi de quelque esprit prophetique..... que le jour du Seigneur est prêt d'arriver.* Dans tous les temps précedens il y a toûjours eu de faux-prophetes qui ont éte opposés aux veritables; il ne faut pas pour cela mépriser le Saint-Esprit qui prophetise d'un côté, parcequ'il le démon prophetise de l'autre. Dieu pour
1. Cor. 12. 10. éviter ce mal a donné à son Eglise le don du discernement des esprits; c'est pourquoi l'Apôtre ajoûte: *Eprouvez tout*, c'est-à-dire, discernez les prophetes veritables d'avec les fausses par le don que l'Esprit de Dieu vous a communiqué pour cela.

Il ne s'agit pas ici d'examiner de nouveau les dogmes de l'Eglise, ce qui ne convient à personne; mais cet avis regarde ces premiers temps, où ceux qui avoient reçû pour le bien de l'Eglise ce don du Saint-Esprit, pouvoient reconnoître si ce qu'on avançoit venoit de l'Esprit de Dieu ou du démon. C'est encore ce que notre saint Apôtre nous marque dans la premiere aux Corinthiens: *Pour*
1. Cor. 14. 29. *ce qui est aussi des Prophetes; qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent, & que les autres en jugent*, c'est-à-dire, que ceux qui ont le don du discernement des esprits, examinent si un homme parle de la part de Dieu, de lui-même, ou de la part du démon.

℣. 22. jusqu'au 25. *Abstenez-vous de tout ce qui*

Digitized by Google

à quelque apparence de mal. Cet avis est des plus importans pour vivre chrétiennement, & pour conserver la pureté de l'ame & l'integrité des mœurs. Le saint homme Job n'avoit point de pratique plus familiere que celle-là, pour se conserver dans l'innocence : *Je tremblois*, dit-il, *à chaque action que je faisois, sachant que vous ne pardonnez pas à celui qui peche.* En effet, quand on considere la disproportion qui se trouve entre la souveraine justice de Dieu & l'impureté de la nôtre, quelque innocente qu'elle paroisse, nous avons toûjours grand sujet de vivre avec crainte & tremblement en sa présence. La pente que nous avons pour le peché nous doit toûjours être suspecte, & nous devons veiller avec grand soin contre le mal dans ses premieres approches : Car étant assûrés, « dit saint Chrysostome, qu'un premier mal est bien- « tôt suivi d'un autre, & qu'il croît dans l'ame par « des degrés insensibles, nous ne pouvons veiller « assez pour l'étouffer dans sa naissance. Il ne faut « pas s'arrêter à considerer la grandeur de ce premier « peché dont nous nous sentons tentés ; ni à juger « s'il est peu ou beaucoup considerable ; nous devons « être persuadés que si nous n'arrachons cette racine, « quelque petite qu'elle soit d'abord, elle produira « dans la suite des fruits de mort. «

Ce que je vas dire, continue ce Pere, vous sur- « prendra : Il me semble que nous devons moins « veiller contre les grands crimes que contre les fautes « qui nous paroissent legeres, & que nous méprisons « aisément. L'horreur des premiers nous en peut « assez défendre, mais la petitesse des autres nous sur- « prend, & trouvant notre ame dans une certaine « indifference, & comme dans une sorte de mépris, «

Digitized by Google

» cette insensibilité même fait qu'elle ne peut plus
» s'élever contre ces pechés pour les combattre & pour
» les vaincre; c'est ce qui fait qu'en très-peu de temps
» ils croissent par notre faute, & que de petits qu'ils
» étoient, ils deviennent grands. Nous voyons tous
» les jours une figure de ce que je dis dans ce qui ar-
» rive dans le corps; car souvent de petits maux,
» qu'on negligeoit au commencement, s'augmentent
» de telle sorte qu'enfin ils deviennent incurables.

C'est donc en évitant avec soin les plus petites fautes que l'on se garantit des grandes; & qu'on se dispose à paroître avec confiance devant le tribunal de Dieu dans une grande pureté de corps & d'ame, en sorte qu'on puisse dire au démon à l'heure de la mort, comme le grand saint Martin: *Nihil in me, funeste, reperies.*

Sulpic. Sever. ep. 3. ad Bassulam

℣. 25. *Mes freres, priez pour nous, &c.* Voyez sur ce sujet, chap. 3. 2. Thess.

Digitized by Google